La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 n°40 • du 24 au 30 janvier 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Dossier élections

2007 SERA-T-ELLE ÉLECTORALE? Les Manitobains pourraient bien avoir à se présenter aux urnes dans une élection provinciale... et fédérale?

■ Pages 8 à 11.

Pour l'amour du curling

L'ÉLITE DU CURLING EST À WINNIPEG et parmi eux le Franco-Albertain Marcel Rocque. Portrait de gens qui adorent leur sport!

■ Page 21.

Avoir 16 ans en 2007

VOUS AVEZ EU 16 ANS EN 1980 et vos enfants ont 16 ans aujourd'hui? Qu'est-ce qui a changé entre-temps?

■ Pages 18 et 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

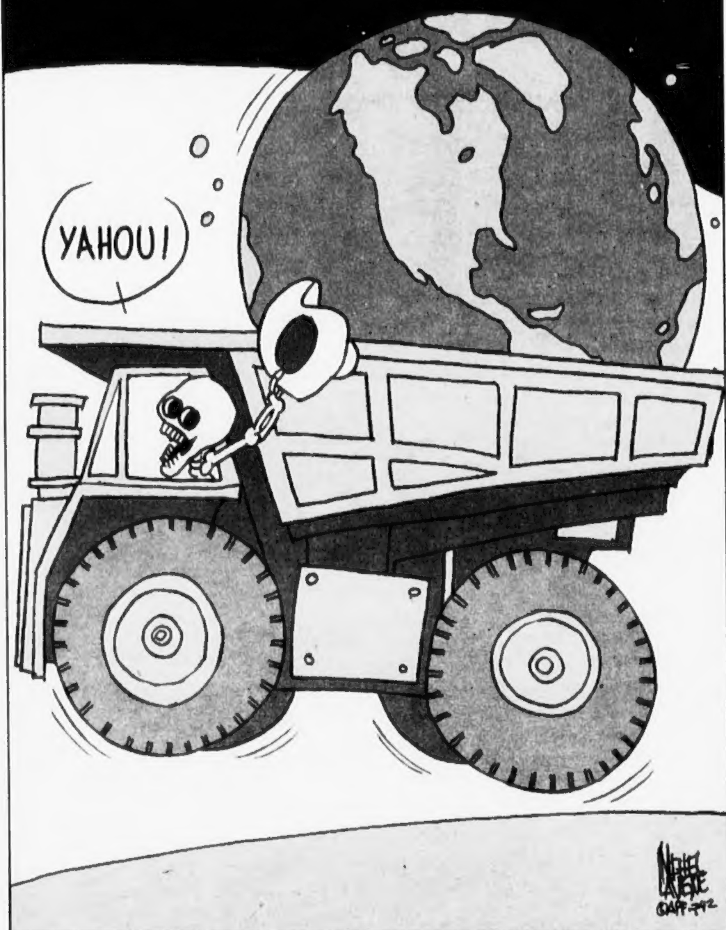
Belle journée pour Richard Chartier



photo : Guillaume Dandurand

L'honorable juge Richard Chartier a été assermenté à la Cour d'appel le 18 janvier. Famille et amis ont rendu un vibrant hommage à l'homme de loi. Le député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, et le nouveau président du Conseil du Trésor à Ottawa, Vic Toews, étaient présents pour l'événement. Reconnu pour sa droiture, Richard Chartier est très actif au sein de la communauté francophone. Il a occupé les postes de président du conseil d'administration des Centre de santé de Saint-Boniface, Centre Taché et Foyer Valade. Il a siégé à la présidence de la Chambre de commerce de Saint-Boniface et a été aviseur régional pour la Banque de développement du Canada (région du Manitoba et de la Saskatchewan). Spécialisé en droit fiscal et commercial, le juge de la Cour d'appel est connu au Manitoba pour avoir signé le rapport *Avant toute chose, le bon sens.* Ce « Rapport Chartier » a redéfini l'offre des services en français au Manitoba. Lors de son assermentation, le juge Chartier a souligné avec insistance l'importance de son nouvel emploi. « La Cour d'appel est amenée à se prononcer sur des principes, affirme-t-il. Et ces principes doivent être énoncés clairement parce qu'ils peuvent changer l'interprétation des lois dans l'avenir. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ÉDUCATION

Aimer les ados

L'adolescence est une période de transition où se confrontent maturité et comportement enfantin. Quel rôle doivent jouer les parents et les enseignants dans l'éducation des adolescents?

Jennyfer COLLIN

Le Cercle Molière aborde le thème de l'adolescence avec sa pièce *Prof!*, présentée jusqu'au 4 février. Le constat qu'on y fait est grave : les adolescents sont des personnes amorphes, indisciplinées et irrespectueuses. Or, comme l'adolescence est une période de remise en question, quel rôle doivent tenir les parents et les professeurs auprès des jeunes afin de les aider à cheminer?

« Les gens ne comprennent pas toujours bien l'adolescence, soutient le conseiller en orientation et enseignant au Collège Louis-Riel, David Rondeau. On attend de nos ados qu'ils deviennent adultes et eux-mêmes veulent être traités comme tel. Mais ils sont dans une période de transition et ils agissent parfois comme des enfants. »

D'ailleurs, la société tend à confiner les adolescents dans un cadre créé expressément pour eux, selon l'enseignante à la retraite Lefco Doche. « Il y a 30 ans, on n'avait pas une industrie pour adolescents, explique-t-elle. Aujourd'hui, il y a des petites boutiques uniquement pour ados, de la musique pour eux, des livres pour eux, des films pour eux. Ils sont dans un moule comme s'ils ne pouvaient pas être eux-mêmes. On a créé une mode typiquement adolescente. Les jeunes sont donc isolés. D'ailleurs, chaque génération a maintenant son émission de télévision pour voir ses problèmes. »

Parfois sans plus de repères que l'image que la société donne d'eux, et parce qu'ils sont dans une période d'affirmation de soi, les adolescents adoptent quelquefois des comportements de confrontation.

La discipline reste tout aussi importante au secondaire qu'au primaire, ce qui permet aux enseignants de mieux guider les jeunes. « J'ai vécu toute ma vie avec des adolescents et je les ai aimés avec leurs colères, leurs bizarreries, leurs musiques et leurs coiffures, raconte Lefco Doche. Il faut une certaine discipline avec eux parce que sinon, ils peuvent aller très loin. Ils ont un sens de la justice très poussé et ils respectent quelqu'un qui les tient en place. »

Rencontrés lors de leur passage au Théâtre de la Chapelle, les élèves du cours de théâtre de Philippe Habeck, au Collège Béliveau, reconnaissent que les jeunes profitent parfois du lest de certains professeurs. « On peut choisir de rendre la tâche plus facile ou plus difficile à un prof quand on le décide », admet Dylan Preeze.

Pour eux, un « bon prof » doit être proche de ses élèves tout en « restant le boss ». « C'est quelqu'un avec qui tu peux parler et en qui tu peux avoir confiance », poursuit Shelby Guénette.

Indisciplinés, les élèves?

La communication entre élèves et enseignants est indispensable dans une salle de classe, mais les jeunes sont-ils trop indisciplinés pour qu'une relation solide s'installe vraiment avec leurs enseignants?

« Sans être impolis, les enfants vont davantage dire ce qu'ils pensent, approuve l'ancienne directrice de l'école Saint-Eustache, Léona Painchaud. Ils sont moins gênés que nous. On n'aurait jamais rien dit à notre prof avant! »



photo : Jennyfer Collin

Les élèves du cours de théâtre donné par Philippe Habeck (au centre) au Collège Béliveau croient qu'un bon prof doit être quelqu'un de proche de ses élèves tout en restant le maître de sa classe. De gauche à droite : Nicole Gousseau, Sarah Rich, Philippe Habeck, Shelby Guénette et Dylan Preeze.

Élève au baccalauréat international au Collège Louis-Riel, Kevin Prada est d'accord pour dire que le respect doit être réciproque. « Si un prof respecte ses élèves, ils vont le respecter en retour, assure-t-il. Ils ne vont pas abuser s'ils n'ont pas raison de le faire. Par contre, lorsqu'ils ont une raison d'abuser, ils la prennent! »

Avec tous ces changements, le pouvoir des profs est relativisé maintenant, fait observer Philippe Habeck. « Tout le monde a droit à son opinion et est au même niveau, ce qui est parfois difficile à accepter comme enseignant. Le rôle d'un prof, c'est de transmettre ses connaissances aux autres générations. Or, beaucoup de jeunes aujourd'hui croient tout connaître. Des fois, c'est vrai, ils en connaissent plus que leurs profs. Par exemple, je plains les profs d'ordinateur! »

Relation parents-enseignants

La clé pour réussir à rejoindre les adolescents et à les aider dans leur cheminement demeure la communication entre les parents, les enseignants et la direction de l'école. « La vision des parents a changé au cours des ans, note David Rondeau. Avant, ce que le prof disait, c'était la loi. Maintenant, les parents s'impliquent davantage et les profs ne sont plus considérés comme des demi-dieux. »

Toutefois, il est de bon ton dans le discours d'aujourd'hui d'affirmer que les parents, au contraire, abandonnent l'éducation de leurs adolescents lorsqu'ils franchissent les portes de l'école secondaire. Ou encore, que les parents protègent tellement leurs enfants que les enseignants n'ont plus aucun pouvoir de discipline sur eux.

« Comme enseignants, nous avons peur de nous affirmer, admet Lefco Doche. C'est peut-être parce qu'on a peur des conflits. Pour éviter ces conflits, on est politiquement corrects. Souvent, un enfant se comporte différemment en classe et à la maison. Les enseignants et les parents doivent accepter cela et communiquer entre eux.

« Tout cela est aussi un travail d'équipe entre la direction et les enseignants, poursuit-elle. Les directions d'école ne doivent pas laisser les enseignants seuls avec la discipline et les punitions. Chaque école doit avoir son code de vie et le présenter aux parents pour qu'ils comprennent qu'à l'école, c'est comme ça que ça fonctionne. S'il y a une conséquence punitive, elle doit découler d'un code de vie et non de la personnalité du prof.

« C'est important que le prof ait l'appui des parents, de la direction et de ses collègues, ajoute-t-elle. Quand une discipline est floue dans une école, les parents vont négocier en faveur de leurs enfants. Les élèves se sentent en sécurité dans un cadre disciplinaire. »

Kevin Prada reconnaît l'importance du code de vie dans les écoles, qui permet de contrôler ce qui s'y passe, comme les présences et la remise des travaux. « L'école doit refléter la réalité sinon, quand on en sort, on subit un choc complet », affirme-t-il.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



2007, année électorale?

Nous irons aux urnes en 2007. C'est presque certain, surtout du côté de la province. Évidemment, le premier ministre Gary Doer est le seul à savoir quand il déclenchera des élections. Il pourrait aussi décider de poursuivre son mandat jusqu'en 2008. Mais un des éléments qui joueront en faveur d'élections d'ici peu de temps au Manitoba, c'est que du côté fédéral, l'échéance électorale pourrait bien être repoussée.

Il n'y a pas si longtemps, on aurait pensé le contraire. L'élection du chef libéral a semblé fouetter les troupes de tous les partis; sa popularité subite et la remontée des libéraux dans les sondages a modifié un peu la donne politique, surtout au Québec. Il n'en fallait pas plus pour que le Bloc québécois, juste avant le congé des Fêtes, fasse retentir la menace électorale. On sentait alors que tous les partis fourbissaient leurs armes. Janvier allait-il être annonciateur d'une lutte à venir; et sur quel dossier et à quel moment l'opposition voudrait-elle faire tomber le gouvernement? Avec des enjeux environnementaux, en discutant une motion sur l'engagement du Canada en Afghanistan ou simplement au moment du dépôt du budget?

Puis, un député libéral s'est rangé du côté conservateur, donnant du coup la balance du pouvoir au Nouveau Parti démocratique... et tout le reste s'est figé. Jamais réellement menacé depuis son accession au pouvoir, Stephen Harper peut dormir tranquille : il a de bonnes chances de continuer encore à tenir les rênes d'un gouvernement presque aussi stable que s'il détenait une majorité.

Et pourquoi? Parce que, au fond, les partis n'ont pas encore intérêt à précipiter une campagne électorale. Le chef du NPD est aux prises avec une crise interne qui met son leadership en cause. Le Parti libéral a besoin de temps pour faire connaître son nouveau chef. Les partis doivent regarnir leurs coffres. Et ils savent tous qu'en ce moment, si les Canadiens devaient se rendre aux urnes, ils éliraient probablement un autre gouvernement minoritaire.

Tout cela signifie que dans les provinces où on doit tenir des élections générales dans l'année à venir, les premiers ministres ont le champ libre. Québec, Saskatchewan, Ontario, Manitoba : au moins quatre des provinces canadiennes pourraient tenir bientôt des élections générales. Et pour ces provinces, l'issue des discussions qui auront lieu le 7 février entre les premiers ministres au sujet du déséquilibre fiscal, risque de jouer dans la décision de déclencher, ou non, des élections. Au Québec en particulier, le premier ministre Jean Charest attend de son vis-à-vis fédéral qu'il livre la marchandise dans ce dossier...

Au Manitoba, le NPD a tout intérêt à faire campagne avant que les prochaines élections fédérales aient lieu. Et si la dernière campagne avait été plutôt terne (pour ne pas dire plate!), la prochaine pourrait être plus enlevée, avec l'arrivée d'un chef conservateur plus énergique. Alors, prêt pour voter?

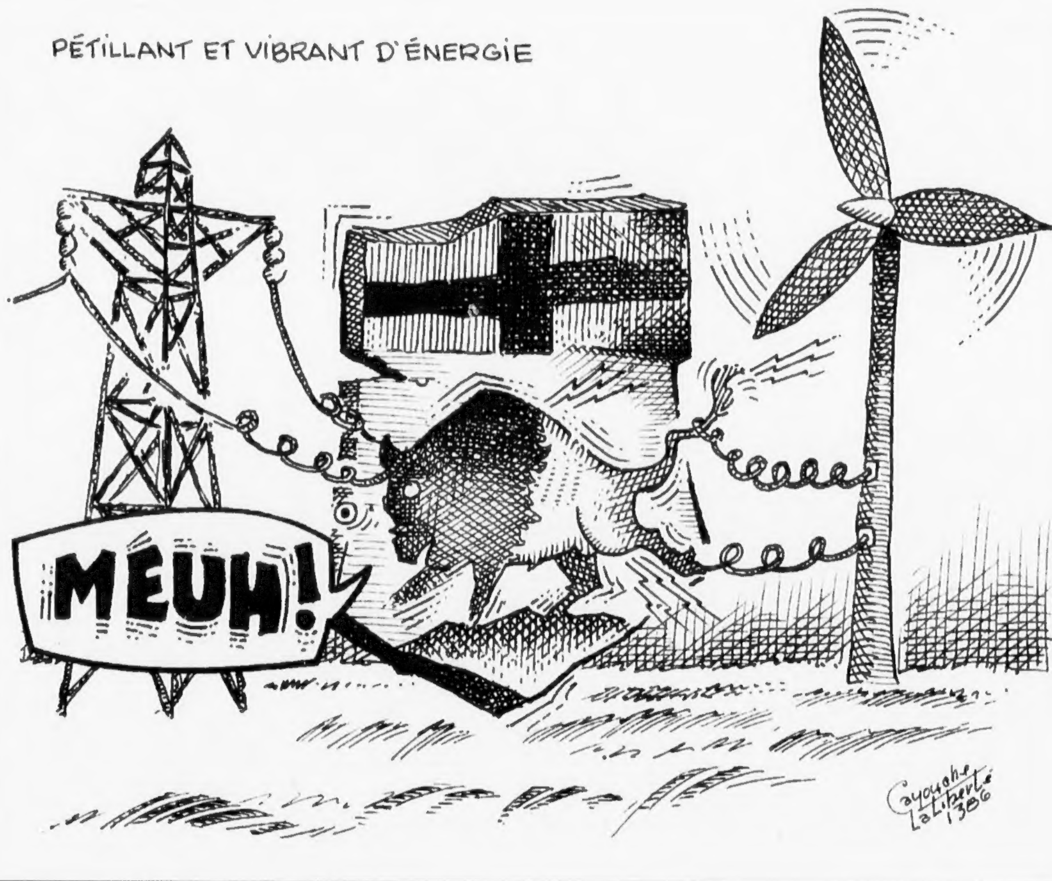
● ● ●

La Liberté a reçu vendredi dernier la visite impromptue du nouveau président du Conseil du Trésor, venu piquer une petite jasette.

Vic Toews se dit heureux de ses nouvelles responsabilités au Conseil du Trésor, qui lui permettront, surtout, d'accorder une plus grande attention aux dossiers du Manitoba. Dans celui de l'agrandissement du canal de dérivation, il veut régler le différend entourant les sommes que le gouvernement fédéral devait verser au projet. Sommes qui, dit-il, si elles avaient été promises par le gouvernement précédent, n'auraient été inscrites nulle part et pour lesquelles aucune provision n'avaient été faites. Vic Toews aimerait avoir de bonnes nouvelles à annoncer à ce sujet très bientôt. Comme président du Conseil du Trésor, il est au courant des questions entourant le déséquilibre fiscal mais il ne s'agit pas d'un dossier qui relève de ses responsabilités. La solution conservatrice, dit-il, ne fera le bonheur de personne. Toutes les provinces auront de quoi se plaindre... mais elles auront aussi toutes plus d'argent à leur disposition.

Vic Toews s'est aussi rendu dans les bureaux de la Société franco-manitobaine où, là aussi, la discussion amicale s'est poursuivie agréablement. C'est un excellent signe : les francophones ont besoin de parler davantage avec les conservateurs, qui ont besoin de comprendre davantage les différents aspects de la francophonie minoritaire.

Et Vic Toews, seul ministre du Manitoba et député d'un comté qui compte une importante population francophone, est particulièrement bien placé pour le faire.



Citation DE LA SEMAINE

« Chaque tournoi est comme une réunion de famille, avec un championnat en boni. »

Pour la famille Rocque de Saint-Paul en Alberta, le curling est un rendez-vous familial qui a parfois lieu autour d'un véritable champion! ■ **Page 21.**

À VOUS *la parole*

Les heures sombres de l'Église

Madame la rédactrice,

C'est avec beaucoup d'intérêt et de sympathie que je lisais dans la Chronique religieuse le compte-rendu des journées d'études des prêtres de Saint-Boniface rédigé par l'abbé Jean-Louis Rocan. À mon avis, les prêtres ont raison de conclure que la situation de l'Église actuelle « présente un tableau assez sombre ». Avec eux, j'ai vécu comme prêtre ordonné à l'intérieur de cette Église riche de son histoire et pleine de qualités, mais reconnue malheureusement plus pour sa mémoire que son imagination.

À mon avis, les prêtres font fausse route en attribuant les problèmes de l'Église d'aujourd'hui à la société matérialiste et aux jeunes qui n'embrassent pas la foi de leurs parents. Que les prêtres aient choisi Jérémie comme un de leurs modèles est aussi symptomatique de la crise d'identité qui les empêche de risquer un regard plus large. En plus, ils s'attribuent un complexe de martyr comme moyen de justifier leur approche et d'encourager la persévérance.

Une meilleure piste de réflexion serait à mon avis que « l'Église » et ses leaders ordonnés acceptent une bonne partie de la responsabilité pour l'aliénation qu'ils vivent à l'heure actuelle face au monde et à la culture contemporaine. À mon avis, une Église encore fortement hiérarchisée ne veut pas admettre qu'une nouvelle lecture des signes de temps est exigée si elle espère réorienter son tir. Cette lecture ne peut plus se faire uniquement de ses assises reçues au Moyen Âge dans la philosophie, la psychologie et la physiologie, mais elle commande une reconnaissance des expériences charnières du peuple d'aujourd'hui telles le mouvement féminin, la révolution sexuelle des années 1960 et les avancées dans le monde scientifique. Cette lecture, si elle se veut honnête, ne peut plus se faire seulement par des mâles, par des célibataires et par des personnes mises à part par l'ordination. Seuls, ils n'ont pas raison. Cette lecture est à refaire non pas surtout de la perspective de Jérémie, mais à partir de Saint Paul, Saint François d'Assise et de Marguerite d'Youville, qui ont tous eu l'audace de contester l'autorité du temps au nom de la Bonne Nouvelle.

Pour ma part, je dois admettre que je n'ai pas eu la patience d'attendre que cette nouvelle lecture se réalise au sein d'une institution encore trop rigide et paternaliste. Ma solution aux multiples frustrations provenant d'une institution incapable de dialogue fut de rechercher une merveilleuse présence féminine qui est devenue ma partenaire et mon épouse. Partageant ma vie maintenant avec elle et ses quatre jeunes adultes, j'ai redécouvert mon espérance, une vision renouvelée de la vie et l'amour de Dieu.

Peut-être qu'il y a là une piste pour cette heure sombre de l'Église.

Sincèrement,

Paul Campeau
Saint-Adolphe (Manitoba)
Le 15 janvier 2007



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.L.

CCB

Les producteurs disent oui au statu quo

Les producteurs de blé et d'orge du Manitoba se sont prononcés fortement en faveur du maintien du guichet unique de la Commission canadienne du blé dans la vente de leurs grains.

Nathalie FORGUES

Les producteurs manitobains se sont prononcés fortement en faveur du maintien du monopole de la Commission canadienne du blé (CCB). Près de 70 % des producteurs de blé et un peu plus de 60 % des producteurs d'orge veulent le statu quo.

Les résultats, compilés par la firme indépendante Meyers Norris Penny, ont été rendus publics le 16 janvier. En tout, 65 % des producteurs éligibles ont voté. De ce nombre, 61,8 % ont voté en faveur du guichet unique pour l'orge et 69,5 % pour le maintien du monopole sur la vente du blé.

« Les résultats démontrent l'intérêt des agriculteurs, mentionne un porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Plusieurs ont pris le temps de répondre aux questions puisque le taux de participation est assez élevé. À un taux de participation de 65 % pour un plébiscite comme celui-là, ça démontre que les producteurs ont une opinion assez forte là-dessus et qu'ils veulent être entendus. »

« J'espérais que les agriculteurs profitent de cette occasion pour exprimer leur position, explique la ministre de l'Agriculture du Manitoba, Rosann Wowchuk. Lorsque je me promenais dans la province, je savais que les agriculteurs étaient nombreux à appuyer le guichet unique. Je ne suis pas surprise des résultats puisque les gens m'avaient clairement indiqué qu'ils ne voulaient pas voir de changement. »

La Province a annoncé le 6 décembre la tenue du plébiscite pour permettre aux agriculteurs de se prononcer sur l'avenir de la CCB. Les bulletins de vote ont été envoyés par la poste et les producteurs avaient jusqu'au 5 janvier pour prendre position.

Le bulletin de vote comportait deux questions. L'une était destinée à la mise en marché du blé et l'autre de l'orge. Elles ont été formulées par une coalition de producteurs des Prairies, formée de Keystone Agricultural Producers, l'Association des producteurs de la Saskatchewan, l'Union nationale des agriculteurs et de Wild Rose Agricultural Producers.

Les résultats de ce plébiscite vont dans le même sens que les élections des membres du conseil d'administration de la CCB en décembre. Quatre des cinq directeurs élus souhaitent en effet le maintien du monopole de la CCB pour la commercialisation des céréales.

Vote sur le blé

Quelques heures après le dépôt des résultats du plébiscite provincial, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, Chuck Strahl, a de son côté annoncé la tenue d'un vote pour les producteurs de blé.

Cette décision indique l'intention du gouvernement fédéral de consulter les producteurs avant d'apporter tout changement au rôle de la commercialisation des céréales dans l'Ouest canadien.

En octobre, le ministre Strahl avait annoncé la tenue d'un plébiscite pour les producteurs d'orge. Les bulletins de vote seront envoyés par la poste à compter du 31 janvier. Les producteurs ont jusqu'au 6 mars pour se prononcer.

Au moment d'écrire ces lignes, le ministre n'avait toujours pas dévoilé la question référendaire et la liste des électeurs éligibles. Elle sera cependant rédigée à partir des renseignements du programme d'assurance-production des provinces de l'Ouest de 2002 à 2006 et du Programme canadien de stabilisation du revenu agricole.

La CCB espère que la question sera juste pour les agriculteurs. On propose de prendre la question formulée par une coalition de producteurs des Prairies.



Archives La Liberté

Rosann Wowchuk : « Je suis d'accord avec le ministre de finalement offrir le droit de parole aux producteurs de blé, mais je continue à dire qu'il doit tout faire en même temps pour économiser l'argent des contribuables. »

« Ces questions sont celles que les groupes de producteurs agricoles avaient suggérées et recommandées au ministre fédéral de l'Agriculture, note Rhéal Cenerini. On espère que le ministre va en tenir compte et qu'il va poser la question sur l'orge de façon claire. »

Mais selon la Province, il aurait été plus économique pour le gouvernement fédéral de tenir en même temps les plébiscites pour la commercialisation de l'orge et du blé.

« Je ne crois pas qu'il doit faire un vote seulement pour les producteurs d'orge et revenir un peu plus tard pour faire un autre vote pour les producteurs de blé, mentionne Rosann Wowchuk. Il devrait poser les deux questions sur le même bulletin de vote. Je suis d'accord avec le ministre de finalement offrir le droit de parole aux producteurs de blé, mais je continue à dire qu'il doit tout faire en même temps pour économiser l'argent des contribuables. »

CCB

Toujours bâillonnée

La Commission canadienne du blé (CCB) n'a pas obtenu gain de cause devant la Cour fédérale pour faire traiter en priorité sa requête au sujet du bâillon. La levée du décret ministériel permettrait à la CCB de promouvoir sa position durant le plébiscite fédéral sur la vente de l'orge qui débute le 31 janvier.

« On a pleinement l'intention de respecter le décret ministériel, mais en même temps, ce n'est pas parfaitement clair par rapport à ce qui est une atteinte à la loi et ce qui constitue des renseignements sur le fonctionnement de la commission, mentionne un porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. C'est pour cela qu'on demande à la Cour fédérale d'apporter des clarifications là-dessus, pour savoir exactement où on en est. »

Depuis le 5 octobre, le gouvernement fédéral impose un décret qui interdit à la CCB l'usage de fonds pour la promotion de son monopole. Le 4 décembre dernier, l'organisme de commercialisation demandait au tribunal fédéral une révision judiciaire.

La requête indique que le décret ministériel va à l'encontre de la Charte canadienne des droits et libertés et brime le droit à la liberté d'expression.

« L'ordonnance en conseil nous empêche d'entreprendre certaines démarches, explique Rhéal Cenerini. Par contre, on a encore la responsabilité et le droit de fournir des renseignements aux agriculteurs par rapport à la question du plébiscite sur l'orge. »

La CCB peut aussi compter sur l'appui des directeurs du conseil d'administration élus par les producteurs pour partager ses informations. « Ils sont capables de se prononcer clairement sur leur position, ajoute Rhéal Cenerini. On va espérer qu'avec ces outils, on va réussir à bien renseigner les producteurs sur les enjeux du vote qui sera entrepris sous peu. »

À la suite de la décision rendue par la Cour fédérale, la requête devra suivre la procédure normale. Les audiences sont prévues pour la fin du mois de mars.

N. F.

Condition féminine

Bev Oda : briller par son absence

La ministre fédérale n'est pas invitée à la première concertation nationale sur la condition féminine le 1er février.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

« Je m'engage à soutenir les droits humains des femmes. [...] Je prendrai des mesures concrètes et immédiates. » Tels étaient les mots prononcés par le premier ministre Stephen Harper le 18 janvier 2006, peu de temps avant son élection. Voilà qu'aujourd'hui, sa ministre responsable de la Condition féminine, Bev Oda, ne participe plus aux discussions nationales et ne sera pas à la première concertation nationale sur la condition féminine le 1er février. La raison : lors des deux dernières rencontres nationales, elle aurait quitté après 15 ou 20 minutes. Une attitude que les groupes de droits des femmes condamnent au point d'exclure la ministre des débats.

Depuis les récentes coupes budgétaires de cinq millions $ à Condition féminine, la grogne monte chez les organismes qui se serrent la ceinture. « L'argent qu'on utilise maintenant, on le reçoit de Patrimoine canadien, explique la directrice de Réseau action femmes, Lyse Hébert. Maintenant que les entreprises peuvent faire des demandes auprès de Condition féminine, ça fait en sorte que nous en recevons moins puisqu'on partage le même portefeuille. »

Cet exemple fait partie des nouvelles réalités qui nourrissent les discussions entre les regroupements de droits pour les femmes et le gouvernement. Et qui alimentent l'insatisfaction générale.

« La démocratie, c'est engager une discussion avec la population, mais Bev Oda ne veut pas discuter, lance la coordonnatrice de projet chez Platform for Action Committee, Jennifer deGroot. Pourtant, quand tu es un politicien, ton travail, c'est justement d'avoir des discussions avec les gens. »

La ministre fédérale s'est justifiée en disant qu'elle avait été la cible d'attaques partisanes lors de ces rencontres. Une explication qui convient à Jennifer deGroot. « C'est une bonne idée de continuer le travail sans elle, renchérit-elle. Elle ne veut pas faciliter la discussion, alors pourquoi venir? »

Plus nuancée, Lyse Hébert soutient qu'il est difficile de connaître les vraies raisons qui forcent la ministre à écourter ses visites. « Ça pourrait être à cause de l'insatisfaction qu'elle n'y va plus, mais ça pourrait aussi être parce que Stephen Harper ne veut pas qu'elle s'y rende », lance-t-elle.

« Je crois que Bev Oda ne décide rien, comme d'autres ministres de ce gouvernement, estime Lyse Hébert. Ce gouvernement a des idées claires de ce qu'il veut. Dans ce cas,le rôle de la ministre est de faciliter la discussion. Ce qu'elle ne fait pas! »

On ne connaît pas encore l'Ordre du jour de la concertation nationale. À moins du contraire, la ministre manitobaine, Nancy Allan, ne pourra s'y rendre pour des raisons personnelles, mais y assistera par téléconférence.



Archives La Liberté

Lyse Hébert.

Politique

Raymond Simard au Trésor

Le député libéral dans Saint-Boniface, Raymond Simard, vient d'être nommé critique de l'opposition au Conseil du Trésor, devenant ainsi le vis-à-vis du ministre manitobain et président du Conseil du Trésor, Vic Toews.

« Ça va être intéressant, lance Raymond Simard. J'avais signalé à Stéphane Dion que je désirais me retrouver dans un milieu où on s'occupait des finances. Je ne pourrais avoir mieux. En plus, je vais avoir accès à beaucoup d'informations. »

Le chef libéral souhaite donner une plus grande marge de manœuvre à ses bras droits, notamment en leur demandant de faire plus que débattre. Une demande qui enchante le député. « Stéphane Dion nous a dit qu'il ne voulait pas qu'on ne fasse que critiquer, mais qu'on aille plus en profondeur, se réjouit-il. Qu'on élabore des nouvelles politiques. »

Même s'il a l'intention de proposer des options à la Chambre, le politicien ne cessera pas pour autant de critiquer son semblable chez les conservateurs.

Déjà en poste, Raymond Simard doit rencontrer les autres membres du cabinet fantôme cette semaine à Québec pour élaborer les principes des alliés de Stéphane Dion. Se joignent également à ce cabinet, la députée de Winnipeg Centre-Sud, Anita Neville, critique aux Affaires indiennes, et la députée de Churchill, Tina Keeper, critique à Patrimoine canadien.

Société

Plus jamais chez soi

Quitter son pays n'est pas un choix facile, mais le déserter parce que la situation y est précaire est encore plus pénible, surtout lorsqu'on ne pourra jamais y remettre les pieds.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Au Manitoba en 2005, les réfugiés représentaient environ 13 % du total de l'immigration. 90 personnes, soit 1,1 %, étaient des réfugiés demandeurs d'asile. Selon la moyenne, environ dix d'entres elles devront retourner dans leur pays parce que le Canada leur aura refusé l'accès. Mais pour les 80 autres, le Canada n'aura rien de moins que sauvé leur vie.

« Dans les années 1980, j'étais actif contre le pouvoir politique de la Syrie, entre autres en jouant de la musique kurde, raconte Ismat Simo, ancien demandeur d'asile établi à Winnipeg depuis dix ans. Mais le gouvernement ne permet aucune manifestation de la culture kurde. Pour ça, on m'a emprisonné durant deux semaines avant de m'offrir un choix. »

Le dilemme du Syrien : passer 20 ans en prison. Ou devenir espion pour le gouvernement. « J'ai signé les papiers pour être espion afin qu'iis me laissent sortir de prison et je me suis tout de suite sauvé au Liban, explique-t-il avec sérieux. Mais le pays compte beaucoup de Syriens et j'étais connu par les autorités. »

Baluchon à l'épaule, il a quitté le Liban pour l'Allemagne en 1989, là où une partie de sa famille se trouvait déjà. Refusé par l'Immigration en 1997, parce que « l'Allemagne refuse environ 99 % des demandeurs », note-t-il, il a décidé de faire du Canada son nouveau chez-soi. Il arrivait à Toronto en décembre de la même année.

« En arrivant au Canada, j'étais effrayé, lance d'emblée Ismat Simo. Tu ne sais jamais ce qui peut t'arriver quand tu poses le pied dans un nouveau pays. » Sceptique, la douanière qui a minutieusement examiné ses papiers l'a longuement interrogé, et avec raison, raconte Ismat Simo. « J'avais un passeport italien parce que je parle l'italien, mais mes papiers étaient faux, raconte-t-il. Je suis resté longtemps avec elle, mais elle n'a rien trouvé. Mes papiers étaient très bons. Une chance! »

Ceux qui sont sans papier ou qui détiennent des faux papiers à la frontière sont acheminés vers la prison avant d'être rencontrés par l'Immigration. « Imaginez, les gens sont sous le choc et doivent remplir des papiers sur lesquels ils ne peuvent faire aucune erreur, sinon, on risque de les renvoyer, explique un des intervenants au Manitoba Interfaith Immigration Council, Gideon Nekou. C'est à ce moment que des organismes comme le nôtre arrivent pour aider les gens à remplir la paperasse dans la bonne langue et en leur offrant un service d'aide juridique pour se défendre. Sinon, ils n'ont rien. »

Confiance déficiente

Ne parlant ni français, ni anglais (comme c'était le cas d'Ismat Simo, qui parle aujourd'hui six langues), certains réfugiés répondent au questionnaire d'arrivée sans savoir comment s'y prendre. C'est sur ces papiers qu'ils raconteront pour la première fois leur histoire. Violence conjugale, conflits armés, oppression politique, désastre naturel : les raisons sont multiples pour les réfugiés. « Le gouvernement accepte plus facilement les gens provenant de certains pays comme la Somalie, le Burundi, le Rwanda et le Zimbabwe, ajoute Gideon Nekou. Mais les autres doivent prouver qu'ils ont des bonnes raisons pour demander l'asile. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Arrivé au Canada en 1997, le Kurde d'origine syrienne, Ismat Simo a dû quitter son pays parce qu'il était actif contre le gouvernement en place.

Les nouveaux arrivants attendent parfois deux ou trois ans avant de savoir ce qui leur arrivera. Dans plusieurs cas, l'issue est le renvoi dans leur pays. « Le problème avec le système de réfugiés est le manque de confiance des deux côtés, explique Gideon Nekou. Le gouvernement peut dire qu'il ne croit tout simplement pas l'histoire du réfugié et ça se termine là. »

Selon l'intervenant, les sources d'information sur lesquelles se fient les agents du gouvernement sont parfois biaisées. « Ils se fient à ce que l'Organisation des Nations unies (ONU) a rédigé, poursuit-il. C'est de la bonne information, mais il ne faut pas oublier que l'ONU reçoit beaucoup d'information de gouvernements qui n'ont pas intérêt à tout dire. Ou de ses agents qui visitent les pays sans sortir des grandes villes, excepté avec un guide… fourni par les gouvernements! » Ceux qui viennent des régions plus éloignées ont beaucoup de difficulté à prouver ce qu'ils y ont vu. « Des fois, ça semble arbitraire », estime Gideon Nekou.

Repartir à zéro

Dans le cas d'Ismat Simo, l'histoire se termine bien À peine sorti de l'aéroport de Toronto, le réfugié a détruit ses papiers pour effacer toute trace de sa clandestinité. Et là a commencé la vie canadienne pour le Syrien. « J'ai tout de suite travaillé, raconte-t-il. Pendant six mois, j'ai suivi des cours d'anglais de jour et je faisais des appels téléphoniques pour une compagnie. La nuit, je travaillais dans un restaurant. J'ai beaucoup travaillé. Et maintenant, je travaille avec Gideon au Manitoba Interfaith Immigration Council. »

S'il devait refaire son parcours, Ismat Simo n'hésiterait pas, parce que sa liberté en dépendait. Toutefois, comme tous les réfugiés, chez lui, ce sera toujours ailleurs. « Si je retourne dans mon pays, je suis aussitôt emprisonné, ajoute-t-il. Je ne pourrai jamais retourner à la maison. Et ça me manque. »

ÉLECTIONS À VENIR

Le point de vue des partis

Les rumeurs vont bon train : les élections fédérales et provinciales pourraient être déclenchées. Pourtant, les principaux intéressés n'en sont pas si sûrs.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Même si aucune date d'élection n'a été inscrite sur les agendas politiques des partis, tant à Winnipeg qu'à Ottawa, les rumeurs font leur chemin. Et cela forcent les politiciens à fonctionner à l'aveuglette, surtout à la Province.

« On fait de la préparation à chaque jour pour être prêts, explique le député provincial du Nouveau Parti démocratique (NPD) dans Saint-Boniface, Greg Selinger. On a d'ailleurs commencé les nominations des candidats un peu partout. » Désirant être prêts au cas où le premier ministre manitobain déclencherait des élections, les partis mettent la machine en branle. Tant chez les conservateurs, les libéraux que les néo-démocrates, qui ont pourtant le pouvoir de décider, le déroulement des prochains mois semble inconnu.

« Ce qu'on remarque, c'est qu'après deux mandats, les gens n'ont plus une grande confiance pour le NPD, donc je ne sais pas quand Gary Doer risque de déclencher des élections, estime le chef du Parti libéral du Manitoba, Jon Gerrard. Mais c'est lui qui a le pouvoir de le faire. »

« Comme nous n'avons pas le contrôle, on se prépare, affirme le chef du Parti conservateur du Manitoba, Hugh McFadyen. Nous avons déjà 35 candidats de choisis, il nous en reste 22. Tout devrait être déterminé bientôt. »

Et, comme l'explique le chef des conservateurs, les rumeurs circulent rapidement au Palais législatif. « Chaque jour, on entend des nouvelles choses, alors c'est difficile de savoir ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, ajoute-t-il. Même Gary Doer doit changer régulièrement d'avis parce que c'est une décision importante. Mais on entend que ça serait plus tôt que tard. »

Le Canada : ira, ira pas?

Avec les récents rebondissements sur la scène fédérale, notamment le ralliement au Parti conservateur du libéral Wajid Khan, il est de plus en plus difficile pour les politiciens de savoir ce qui s'en vient.

« Il y a un mois même ça semblait plus clair, pense le député libéral dans Saint-Boniface, Raymond Simard. Maintenant, on se retrouve dans une situation de tête-à-tête avec un gouvernement minoritaire. »

Même au NPD qui détient en ce moment la balance du pouvoir et peut donc changer le cours des événements, on ne sait plus quand les élections pourraient avoir lieu. « Il n'y a pas nécessairement de meilleur temps pour nous, explique la députée néo-démocrate dans Winnipeg-Nord, Judy Wasylycia-Leis. Dans le fond, si le gouvernement tombe, il tombe, mais notre travail, pour l'instant, c'est de faire en sorte que tout se déroule pour le mieux dans un contexte sans élection. » Et du côté du parti au pouvoir, difficile d'en savoir davantage. « En ce moment, je sens que ce que le gouvernement veut, c'est gouverner et ce n'est pas simple en situation minoritaire si on ne veut pas de conflits, explique Mark Quinlan, le porte-parole du président du Conseil du Trésor, Vic Toews. Le sentiment du gouvernement, c'est que la population ne veut pas d'élection. »

En même temps...

Plus le temps passe, moins il y a de chances que des élections provinciales et fédérales se déroulent en même temps. Toutefois, dans le cas échéant, les politiciens doivent analyser les conséquences.



Archives La Liberté

Des bénévoles en plein travail électoral l'an dernier. Les prochaines élections pourraient avoir lieu en 2007, mais on parle aussi de 2008.

« Il ne faut pas que les élections aient lieu près l'une de l'autre, pour ne pas causer de la confusion et de la fatigue chez les électeurs, estime Greg Selinger. Il y a beaucoup d'incertitude provenant du fédéral, et cela nous influence. »

« La population est peut-être fatiguée des campagnes électorales, et avec raison, indique Hugh McFadyen. À la Province, nous n'avons pas le choix parce que ça fait quatre ans déjà, ce n'est pas le cas au fédéral. »

Dans l'hypothèse où les Manitobains pourraient devoir voter deux fois dans la même année, à la Province et au fédéral, le résultat de la première de ces campagnes pourrait influencer le résultat de celle qui suivrait.

« C'est difficile de savoir quels effets le résultat des élections fédérales auraient sur nos élections si elles avaient lieu dans un 2e temps, admet Hugh McFadyen. Mais ça pourrait nous être bénéfique, en espérant que le taux de participation ne nous nuise pas. »

« Si les conservateurs restaient au pouvoir à Ottawa, ça n'aurait par d'effet négatif sur nous, avance le libéral Jon Gerrard. Au contraire, je crois que nous sommes plus forts au provincial si, au niveau national, nous ne gouvernons pas. C'est une façon pour les électeurs d'avoir deux sortes de partis en poste. »

Dossier *de la semaine...* 2007 : année électorale?

SAINT-BONIFACE

Le château-fort francophone

La circonscription fédérale de Saint-Boniface comporte plus de francophones que les autres circonscriptions des Prairies. Une particularité qui se reflète à chaque élection.

Guillaume DANDURAND

Le comté de Saint-Boniface pourrait-il avoir un jour un député qui ne soit pas francophone? Ce serait presque du jamais vu pour cette circonscription qui reste la seule, dans l'Ouest, à pouvoir élire un représentant capable de donner une voix aux francophones des Prairies.

L'actuel député, Raymond Simard, en est à son troisième mandat depuis qu'il s'est porté candidat en 2002. Avant lui, le siège fédéral avait été détenu par le libéral Ronald Duhamel (1988-2002), et le conservateur Léo Duguay (1984-1988).

Si Raymond Simard a toujours été élu avec une avance confortable, on a vu cette avance se rétrécir au cours des derniers scrutins.

Cela peut s'expliquer par le fait que le Nouveau Parti démocratique (NPD) a présenté un jeune candidat francophone, mais aussi par la montée des conservateurs dans le vote des électeurs, résultat de la fusion de l'Alliance canadienne (AC) et du Parti conservateur (PCC).

Pourrait-on voir un jour un candidat non-francophone l'emporter et jusqu'à quel point Saint-Boniface est-il encore un château-fort pour la francophonie?

« La communauté francophone se préoccupe généralement des mêmes choses, affirme Léo Robert, qui observe la scène politique depuis longtemps. Les politiques sur le bilinguisme et les services en français sont d'importants sujets de débats à Saint-Boniface. La communauté élit des gens qui sont capables de défendre ces points. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, précise ces propos. « Il y a un appui assez fort derrière deux partis, le Parti libéral du Canada (PLC) et le NPD, explique-t-il. Dans le passé, ce sont ces deux partis qui ont fait des efforts plus considérables pour aller chercher l'appui des francophones. Le Parti conservateur du Canada (PCC) l'a fait aussi, mais moins intensément. Il faut dire que les minorités ne sont pas le public cible du PCC. »

C'est aussi l'avis de Raymond Simard. « À Saint-Boniface, il faut un député bilingue, affirme-t-il. Ce serait un désastre pour les francophones du Manitoba et des Prairies que le député de Saint-Boniface ne parle pas français. Les francophones et les anglophones de la circonscription y sont très sensibles », croit-il. En effet, la majorité avec laquelle Raymond Simard est élu depuis 2002 est impressionnante, même si elle décline à chaque scrutin.

« Le député doit comprendre la communauté et les enjeux qui l'animent, poursuit Raymond Simard. Je connais l'importance de son développement économique et de sa culture. Je ne suis pas sûr que [la candidate conservatrice de la circonscription de Saint-Boniface] Shelly Glover soit capable de représenter la francophonie. On n'a pas entendu un mot de Madame Glover depuis l'abolition du Programme de contestation judiciaire. »

Que pense Shelly Glover de l'abolition de ce programme par les conservateurs? « Je ne connais pas le dossier », répond-elle dans un très bon français. Essentiel pour les minorités au Canada, ce programme a permis en 1984 de rendre les institutions politiques manitobaines bilingues.

Cette méconnaissance de la communauté francophone est généralisée chez les candidats conservateurs qui se sont succédés dans Saint-Boniface au cours des dernières années. Le dernier d'entre eux, Ken Cooper, connaissait mal la francophonie, ses préoccupations et ses dossiers. Il n'était pas bilingue. En 2000, la candidate de l'Alliance canadienne, Joyce M. Chilton, ne savait même pas que des francophones vivaient dans le comté.

Du côté du NPD, on ne sait pas qui sera candidat cette fois-ci. Mathieu Allard, qui a présenté sa candidature lors des deux dernières campagnes, a choisi de ne pas le faire une troisième fois. Récemment embauché comme adjoint du conseiller municipal Daniel Vandal, Mathieu Allard fera donc de la politique autrement.

Qui sera candidat? « Il y a plusieurs personnes qui sont intéressées, soutient le président de l'Association de comté du NPD de Saint-Boniface, Patrick Fortier. Des anglophones et francophones nous ont manifesté leur intérêt depuis le départ de Mathieu. Mais on croit que c'est important d'avoir un candidat bilingue. »

Le temps ne manquera pas au NPD pour se trouver un candidat dans Saint-Boniface, selon Raymond Simard. « Avec le récent transfuge libéral et la baisse de popularité du NPD dans les sondages, il est possible qu'il y ait une alliance entre les conservateurs et les néo-démocrates, » explique-t-il, ce qui aurait pour conséquence de retarder le déclenchement d'une campagne électorale.

Shelly Glover se dit quant à elle bien préparée. « Ce sont aux partis d'opposition de décider de la date d'élection, assure-t-elle. De notre côté, nous sommes prêts. »





Archives La Liberté

Shelly Glover et Raymond Simard sont les deux candidats connus en vue des prochaines élections fédérales dans Saint-Boniface.

Les députés de Saint-Boniface depuis 1925

1925-1945	John Power Howden	Parti libéral
1945-1957	Fernand Viau	Parti libéral
1957-1958	Louis Deniset	Parti libéral
1958-1962	Laurier Régnier	Parti progressiste-conservateur
1962-1968	Roger-Joseph Teillet	Parti libéral
1968-1978	Joseph-Phillippe Guay	Parti libéral
1978-1978	Jack Hare	Parti progressiste-conservateur
1979-1984	Robert Bockstael	Parti libéral
1984-1988	Léo Duguay	Parti progressiste-conservateur
1988-2002	Ronald Duhamel	Parti libéral
Depuis 2002	Raymond Simard	Parti libéral

COMTÉ PROVINCIAL DE SAINT-BONIFACE

Une question de confiance

Dans le fief de Greg Selinger, les libéraux et conservateurs s'agitent pour dénicher des candidats de la trempe du néo-démocrate.

Guillaume DANDURAND

Inconnue encore de l'électorat, la date des élections provinciales pourrait approcher à grands pas. Les attaques de l'opposition se succèdent et les promesses du gouvernement s'accumulent. Si la lutte risque d'être serrée au niveau provincial, le pari de Greg Selinger s'avère pratiquement gagné d'avance. Le 22 mars, le ministre des Finances se portera officiellement candidat néo-démocrate dans le comté de Saint-Boniface pour une troisième fois.

« Je ne tiens pas l'électorat pour acquis, affirme Greg Selinger. À chaque élection, je considère qu'il faut regagner la confiance de tout le monde et travailler avec la communauté. » Élu pour la première fois en 1999, Greg Selinger est nommé ministre des Finances. Il remporte ces élections avec une confortable majorité, collectant près de 57 % des voix. Quatre ans plus tard, il défait ses adversaires en accumulant près des trois quarts des votes.

L'engouement pour le ministre des Finances perdure. « Greg a fait ses preuves auprès de l'électorat en général, estime un observateur de la scène politique depuis longtemps, Léo Robert. Tout le monde à Saint-Boniface est très satisfait. »

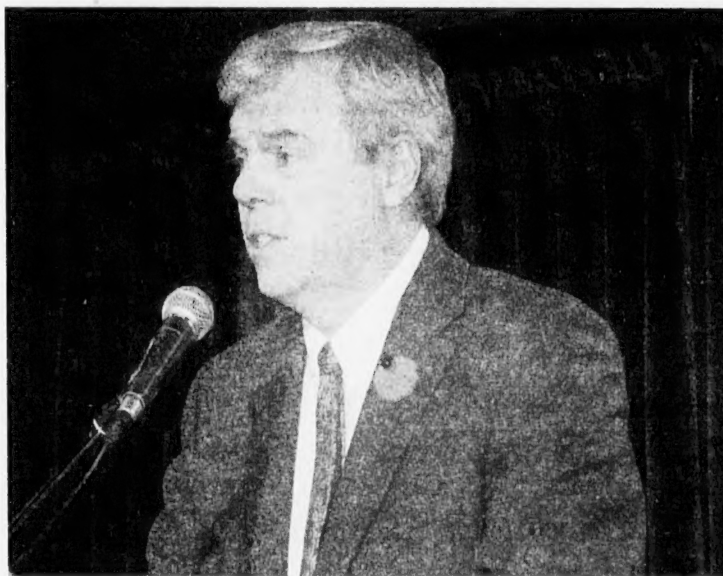
Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, abonde dans le même sens. « De façon générale, Greg Selinger a livré la marchandise, dit-il. C'est un député qui a beaucoup d'influence dans le gouvernement. C'est le ministre senior des Finances au Canada. Il a beaucoup appuyé la communauté francophone et beaucoup d'anglophones apprécient son travail. Les électeurs respectent les gens compétents. »

Daniel Boucher tient toutefois à souligner que la SFM ne prendrait pas position pour un candidat dans l'éventualité de nouvelles élections. « Jamais! s'exclame-t-il. On fait valoir les positions des partis. Mais c'est aux gens de faire leur choix. Des élections, c'est un choix très personnel. »

Le Parti conservateur du Manitoba (PCM) est encore à la recherche d'un candidat pour le comté. « Nous recherchons quelqu'un qui parle français et qui serait dévoué à la communauté », affirme en anglais le président de la circonscription pour le PCM, Kelly McCrae.

Le Parti libéral du Manitoba (PLM) mise quant à lui sur Gilbert Laberge. « Nous avons eu une nomination, explique le chef du PLM, Jon Gerrard, et Gilbert Laberge a été choisi selon un processus démocratique. »

Gilbert Laberge veut fonder sa campagne sur le scandale du Fonds Crocus et la responsabilité du gouvernement, et de son


Archives La Liberté

Greg Selinger.

ministre des Finances, dans le dossier. « Je ne veux rien reprocher, explique-t-il. J'aime Greg. C'est un maudit bon diable. Mais il a glissé quelques fois avec le dossier Crocus et ça a affecté la réputation du Manitoba dans le domaine de la gestion provinciale. »

Le porte-parole de Greg Selinger, Colin Lemoine, rappelle toutefois que le vérificateur général de la Province a conclu que le gouvernement ne pouvait être tenu responsable de la gestion ou de la performance du Fonds Crocus.

POLITIQUE

Stratégies électorales

Ce printemps? L'automne prochain? Ou encore plus tard?
Chose certaine, l'éventualité d'élections fédérales joue un rôle dans le moment où auront lieu les élections provinciales...

Nathalie FORGUES

Les pourparlers vont bon train à Ottawa sur l'éventualité d'une élection. Le gouvernement conservateur s'empresse d'exécuter ses promesses électorales, les partis présentent leurs nouveaux candidats et la formation d'alliances stratégiques est déjà en branle. Reste à savoir quand ces élections auront lieu.

La reprise des travaux parlementaires, le 29 janvier, pourrait être déterminante. Et le dépôt du budget, le 20 mars, pourrait faire pencher la balance et mener à un vote de confiance.

« Le budget est important de toutes sortes de manières, mais entre autres parce que ça nous dit quelles sont les ambitions et les orientations du gouvernement, indique le politologue de l'Université d'Ottawa, Claude Denis. Le dépôt du budget permet aux partis de l'opposition de dire au gouvernement qu'ils ne sont pas d'accord avec sa façon de gouverner. »

Avec 125 des 308 sièges aux Communes, les conservateurs peuvent se faire battre sur une question de confiance. Mais depuis que l'ex-libéral Wajid Khan a joint les rangs conservateurs, ces derniers n'ont besoin que de l'appui du Nouveau Parti démocratique (NPD) pour se maintenir en selle.

« Ça met plus de pression sur le NPD. En même temps, ça lui donne plus de pouvoir puisqu'il peut assurer la survie du gouvernement, explique Claude Denis. Ça augmente sa capacité de négociation. Cela dit, il n'y a pas beaucoup d'atomes crochus entre le NPD et le gouvernement Harper. C'est difficile d'imaginer que le NPD appuiera ce gouvernement souvent ou longtemps. C'est un mariage contre nature. »

L'environnement ou l'engagement du Canada en Afghanistan sont des dossiers sur lesquels les conservateurs pourraient être confrontés à un vote de confiance, les autres partis étant susceptibles d'avoir du mal à justifier un vote favorable aux politiques conservatrices.

Pied de guerre électoral

La situation oblige donc les partis à rester en état d'alerte. « Ils doivent être sur une sorte de pied de guerre préélectoral, souligne Claude Denis. S'il le faut, ils vont partir en campagne. Ça ne veut pas dire qu'ils sont prêts et qu'ils ont l'argent dont ils ont besoin. »

Il serait préférable pour les libéraux que des élections aient lieu à l'automne, au plus tôt. Sinon en 2008. « Les tentations sont contradictoires, ajoute Claude Denis. D'un côté, plus vite les libéraux vont se débarrasser des conservateurs, plus ils vont être contents. Mais ils auront plus de moyens de se débarrasser des conservateurs à l'automne qu'au printemps. On ne sait jamais ce qui peut se passer. Un gouvernement minoritaire amnène cette instabilité. »

Même l'électorat est instable, souligne-t-il. « Les gens changent d'idées et les campagnes électorales font une différence. Je pense que la question à savoir s'il va y avoir une majorité ou une minorité, entre les libéraux ou les conservateurs, va vraiment se décider pendant la campagne. »

Au Manitoba

Au Manitoba, les partis sont prêts. Le gouvernement de Gary Doer n'attend que la décision de Stephen Harper pour lancer sa campagne. Dans le cas d'une élection printanière, le parti serait reporté au pouvoir pour un troisième mandat selon les récents sondages. Le tout dépend du vote des Winnipégois qui représentent 35 sièges à l'Assemblée législative. Lors de la dernière élection, le NPD avait obtenu 31 de ces 35 sièges.

Cependant, la course pourrait être plus serrée cette année. « On a un nouveau Parti conservateur qui est plus fort avec Hugh McFadyen comme chef, explique le politologue Mamadou Ka. Il est jeune et charismatique et il sait vraiment soulever les questions importantes au niveau provincial. »Il serait aussi préférable pour le gouvernement néo-démocrate de tenir ses élections avant le fédéral. « Au niveau provincial, l'erreur du NPD serait d'avoir deux élections en même temps, mentionne Mamadou Ka. Le taux de participation est toujours plus bas aux deuxièmes élections. Les gens en ont marre. Ça va faire cinq élections en cinq ans. »



photo : Nathalie Forgues

Les élections provinciales vont se jouer à Winnipeg, pense Mamadou Ka.

Les enjeux francophones

Nathalie FORGUES

Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement de Stephen Harper a clairement indiqué sa position envers la francophonie. Un dossier qu'il a décidé de relayer au second rang, en dépit de son engagement électoral de 2006 envers les communautés minoritaires de langues officielles au pays.

« Lors de la dernière élection, le gouvernement Harper s'était engagé à appuyer le développement des communautés, à renforcer les institutions et à soutenir la présence et le rayonnement des communautés dans la francophonie, mentionne le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Jean-Guy Rioux. Un an plus tard, nous attendons encore des gestes concrets. »

Le 25 septembre, Stephen Harper annonçait des compressions budgétaires de plus de un milliard $ dans des domaines sensibles aux francophones, comme le droit, l'alphabétisation et les musées.

L'abolition du Programme de contestation judiciaire a surpris tout le monde. « Lorsqu'on regarde les engagements et les gestes concrets qu'on attendait de la part du gouvernement, ce ne sont certainement pas ceux qui ont été posés, constate Jean-Guy Rioux. On s'attend à ce que le rétablissement du Programme de contestation judiciaire soit un enjeu important durant la prochaine élection, si le dossier n'est pas réglé avant. Il faut remettre ce programme sur pied dans sa totalité. »

À cela s'ajoute la promotion du rôle de la francophonie canadienne à l'international. Et plus près au Canada, la désignation du Québec comme nation dans un pays uni et la reconnaissance des francophones à l'extérieur de la belle province.

« Peu importe le parti au pouvoir, nous voulons une déclaration très forte du premier ministre qui situe la francophonie à l'extérieur du Québec comme étant un élément d'unité et une contribution importante au progrès et à l'économie du Canada. »

La pierre angulaire sera le plan d'action sur les langues officielles qui vient à échéance en 2008. « Nous voulons que ce plan-là puisse continuer, indique Jean-Guy Rioux. Il pourrait même être élargi. »

Le gouvernement conservateur devra redéfinir sa position s'il veut obtenir l'appui des francophones, dit-il également. « C'est sûr que les compressions effectuées nuisent énormément. C'est un recul pour le développement de nos communautés », affirme Jean-Guy Rioux.

Mais les décisions des conservateurs et l'électorat francophone ne seront pas suffisants pour faire changer la balance du pouvoir.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

GROUPE

Préoccupation du poids

Un groupe de 6 sessions permettant aux femmes de se rencontrer et discuter de divers sujets tels que l'image de soi, les régimes et comment augmenter sa confiance et son estime de soi.

Les mardis dès le 13 février 2007
de 18 h 30 à 20 h

ATELIER

L'écoute active

Cet atelier permet aux parents de reconnaître les sentiments, de comprendre davantage son enfant et d'apprendre comment démontrer de l'empathie.

Le mercredi 7 février 2007
de 19 h à 21 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Annette Michaud**, au poste 205

Secteur employabilité

Un programme subventionné par Enseignement postsecondaire et formation professionnelle Manitoba

Se préparer pour l'entrevue d'embauche

- Introduction aux genres d'entrevues
- Conseils pour réussir
- Mises en situation

Le jeudi 1er février 2007
de 16 h à 17 h 30

Planifier votre avenir

- Introduction à un plan d'action de carrière
- Évaluation de compétences
- Le processus du choix de carrière

Le jeudi 8 février 2007
de 13 h à 16 h 30

Les normes d'emploi

- Lois canadiennes et manitobaines
- Études de cas
- Mises en situation

Le jeudi 15 février 2007
de 13 h à 16 h 30

Inscrivez-vous en communiquant avec **Sabrina Savard**, au poste 202

Secteur alphabétisation

Colloque en alphabétisation familiale

« ***Ma communauté, j'y vis, j'y participe*** »

Afin de célébrer la journée nationale de l'alphabétisation familiale, Pluri-elles (Manitoba) Inc. et le comité de coordination de Saint-Boniface Nord organisent un colloque pour les parents, les grands-parents, les enfants et tous ceux qui ont l'alphabétisation à cœur.

Nous accueillerons Dr Natasha Blanchet-Cohen de Victoria, qui nous parlera des enfants partenaires.

Le vendredi 26 janvier en soirée
ainsi que le samedi 27 janvier 2007

Au menu

- Des ateliers le samedi 27 janvier qui plairont à tous les âges.
- Vous aurez le choix entre des ateliers d'improvisation, de musique, de danse, d'alphabétisation, de dessin et bien plus encore.

Un service de garde sera offert ainsi qu'un dîner gratuit pour tous les gens qui seront inscrits à un atelier.

Venez visiter notre foire d'exposants.

Inscrivez-vous en communiquant avec **Linda Racicot**, au poste 208.



Appelez-nous au 233-1735
ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services gratuits

Secteur counseling/ entraide


Annette Michaud, chef de secteur


Susan Cameron, conseillère


Léanne Gosselin, conseillère


Allison Moo[illegible] conseillère


Chantal [illegible]seillère

Secteur [illegible]ployabilité


Inné Dicko, chef de secteur


Sabrina Savard, coordonnatrice adjointe

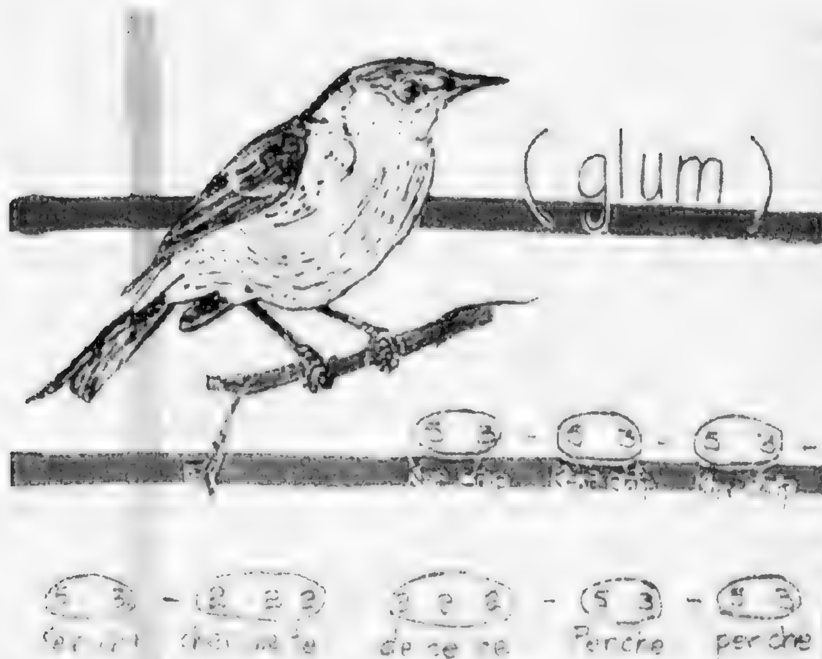
Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


Linda Racicot, Coordonnatrice

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.





ARTS VISUELS

Superposer des histoires

photo : Gracieuseté La Maison des artistes

photo : Jennyfer Collin

L'artiste Denis Prieur présente son exposition *Oiseau (Glum)* à la Maison des artistes visuels francophones.

La Maison des artistes visuels francophones accueille une toute nouvelle exposition de l'artiste Denis Prieur, *Oiseau (Glum)*.

Jennyfer COLLIN

L'artiste Denis Prieur présentera du 25 janvier au 13 mars sa troisième exposition solo, ***Oiseau (Glum)***, à la Maison des artistes visuels francophones. (1)

Diplômé de l'école des beaux-arts de l'Université du Manitoba, Denis Prieur raconte avoir commencé à dessiner dès la jeune enfance. « Je suis le dernier de trois enfants et ma mère était à la maison, mentionne-t-il. Avec elle, je dessinais et faisais du bricolage. On n'avait pas d'ordinateur ni de jeux vidéo dans ce temps-là. »

Depuis, Denis Prieur a développé son style pour devenir artiste professionnel. Il a exposé ses œuvres en solo au Collège universitaire de Saint-Boniface et dans plusieurs autres expositions collectives, dont une à Ottawa.

Sculptures de dessins

Dans *Oiseau (Glum)*, l'artiste superpose des couches de contre-plaqué sculpté et peint. « Ce qui est évident quand tu entres dans la galerie, souligne-t-il, c'est qu'il y a beaucoup de couleurs et d'humour dans mes toiles. Par contre, si on passe plus de temps avec les œuvres, on voit qu'elles ont une note plus sérieuse et des références historiques. Par exemple, dans mes collages, je vais parfois voler des références de toiles plus connues. »

Dans ses toiles, qu'il appelle des sculptures de dessins en raison de la superposition des couches de contre-plaqué, Denis Prieur essaie de « créer un lien avec les gens ordinaires, ceux qui ne vont pas souvent aux expositions, pour les initier à l'art ». Il veut établir un pont entre les novices et les gens initiés aux arts visuels afin de « plaire au plus grand nombre de gens possible ».

L'artiste aime donc jouer avec les différences de niveaux de création et de lecture. « Par exemple, il y a un niveau physique avec les couches de contre-plaqué, mais aussi des jeux de mots », explique-t-il. Quant au titre, *Oiseau (Glum)*, il réfère à l'expression anglaise "Why so glum?", à laquelle il se rapproche phonétiquement.

« Dans les légendes nordiques, en Scandinavie, Glum est un serviteur de l'amour, ajoute l'artiste. Il y a donc d'autres couches. »

L'exposition regroupe dix toiles sculptées, plus quelques autres plus petites, qui racontent toutes une scène d'une grande histoire, souligne Denis Prieur. Chacune de ces scènes apporte son propre point de vue, du *close-up* à la vue panoramique.

« L'histoire que je conte est basée surtout sur des émotions et des idées que je mets sur du contre-plaqué », explique-t-il.

La nature en thème

Les thèmes privilégiés par l'artiste pour cette exposition sont les montagnes et les oiseaux. « L'an passé, j'étais en Italie, raconte-t-il. J'ai voulu retourner un peu dans les montagnes qu'il y avait là-bas. Une montagne, c'est quelque chose de tellement concret qu'on n'a pas ici. tre quelque part où il y a des montagnes, c'est spécial pour quelqu'un qui vient des Prairies.

« Lorsque j'étais en Colombie-Britannique, par exemple, je me sentais coincé, ajoute-t-il. J'avais l'impression de ne pouvoir rien voir parce qu'il y avait des montagnes. »

Quant aux oiseaux, Denis Prieur voulait leur faire honneur, sachant que son exposition commencerait en janvier, quand il n'y a pas beaucoup d'oiseaux.

« Les oiseaux posent la question de la migration, affirme-t-il. Ils ont la capacité de bouger, de changer de place et ils sont fragiles, doux et chauds, contrairement aux montagnes qui sont statiques. » Il a donc voulu jouer avec ces deux opposés en les réunissant parfois dans certaines toiles.

(1) Oiseaux (Glum) sera à la Maison des artistes du 25 janvier au 13 mars. Le vernissage a lieu le 25 janvier à 19 h.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Soirée dansante

Le comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes organise une soirée dansante le 27 janvier à la Salle du centenaire Notre-Dame-de-Lourdes. La popularité de ces soirées ne se dément pas au village : habituellement, une centaine de personnes s'y pointent.

« Là, on espère accueillir 200 à 300 personnes », soutient la coordonnatrice du comité culturel, Micheline Painchaud. C'est que, cette fois-ci, la musique sera assurée par le dynamique groupe Men in Kilts et la formation Kadanse, dont les membres sont originaires de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les portes ouvrent à 19 h 30 et le spectacle débute à 20 h. L'entrée est de 15 $ pour les adultes et de 10 $ pour les jeunes de 18 ans et moins. Pour plus de renseignements, communiquez avec Micheline Painchaud au 248-2390.

J. C.

CHANT CHORAL

La voix du voyage

Rosanne Catellier partira bientôt pour la France. Un voyage qu'elle entamera – ou faut-il dire « entonnera »? – avec la Chorale de l'Université de Brandon.

Daniel BAHUAUD


photo : Daniel Bahuaud

Rosanne Catellier : « J'ai pu conseiller mes amis de Brandon sur l'énergie et l'entrain qu'il faut mettre quand on chante de la musique canadienne-française du bon vieux temps. »

Étudiante en musique à l'Université de Brandon, Rosanne Catellier se rendra à Poitiers en France participer à un échange culturel et musical entre chorales universitaires qui aura lieu du 10 au 20 février.

« Ce sera mon premier voyage en France et j'ai terriblement hâte, lance la francophone. Surtout que je me suis fait des amis, lorsque la chorale de l'Université de Poitiers est venue en octobre. La plupart des 24 membres de notre chorale sont anglophones. J'ai donc été appelée à interpréter ce que les Français cherchaient à exprimer, ce qui m'a permis de mieux les connaître. »

Lors de leur visite, les Poitevins ont exécuté des chansons françaises pour le bénéfice des étudiants de l'Université de Brandon. Ces derniers, en revanche, ont interprété des chansons de compositeurs canadiens, comme R. Murray Schaeffer, ou encore des folklores autochtones, comme la *Chanson de chasse inuit*. « Nous avons également chanté du Debussy et de la musique sacrée du répertoire classique, indique Rosanne Catellier. Le plus agréable et amusant a été de chanter *Trinque l'amourette*, une chanson canadienne-française traditionnelle. J'ai pu conseiller mes amis de Brandon sur l'énergie et l'entrain qu'il faut mettre quand on joue de la musique du bon vieux temps. »

En plus des visites touristiques et des partages culturels, les Manitobains en profiteront pour passer trois jours à Paris. « Il y aura tellement de choses à voir, comme le Louvre et les autres musées célèbres, souligne Rosanne Catellier. Ce qui est incontournable, pour moi, sera de passer au cimetière du Père-Lachaise pour visiter la tombe de Jim Morrison, le chanteur des Doors! »

▸▸▸ ortir...

Musique carnavalesque



Besoin d'un peu de chaleur avant de fêter la froidure de l'hiver au Festival du Voyageur? L'Orchestre symphonique de Winnipeg propose une série de concerts aux accents de Carnaval de Rio, du 26 au 28 janvier. En vedette : The Girl from Ipanema, The Carioca et autres musiciens, sous la direction de Michael Reason. Entrée : 29 $ à 65 $ (adultes), 26 $ à 58 $ (aînés et étudiants). Billets : 949-3999 ou www.wso.mb.ca.

Geler sur place



Du 25 janvier au 11 février, Prairie Theatre Exchange présente ***MacGregor's Hard Ice Cream and Gas***, de Daniel MacDonald. Au cœur des plaines de la Saskatchewan, une famille doit composer avec la mort récente du père. Or, comme on est en plein hiver, l'enterrement ne peut avoir lieu tant que la terre est gelée. Les membres de la famille commencent de plus en plus à avoir des comportements étranges, comme le fils qui remplit le cercueil de crème glacée afin de garder le corps froid. Entrée : 33,82 $ (adultes), 24,38 $ (aînés et étudiants). Billets : 942-5483 ou au guichet, 3e étage de la Place Portage.

Sculpture sur bois



Le Dr Frank Baldwin offre des ateliers de sculptures d'oiseaux au Marais Oak Hammock, les dimanches de janvier à avril. Utilisant du liège et du pin blanc, les participants apprendront les techniques de sculpture et de peinture afin de réaliser un travail de qualité. Les 18 janvier et 4 février, l'atelier portera sur la sarcelle à ailes vertes. Entrée : 70 $ par personne. Inscription : 467-3300.

Arts médiatiques



L'art médiatique prend une grande place dans le portrait artistique contemporain. Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG), en collaboration avec le cinéma Globe, propose ***In the Blink of on Eye***, qui réunit films et vidéos d'artistes canadiens. Les œuvres seront projetées à la Galerie du WAG, au Globe et sur les murs extérieurs du WAG. Dès le 25 janvier. Entrée : 9 $. Renseignements : 789-1760 ou www.wag.mb.ca.

EXPOSITION

Les Oblats en images

Un retour dans le temps. Figure importante de l'histoire manitobaine, les Oblats sont mis en images à la Galerie du Centre culturel franco-manitobain.

Guillaume DANDURAND

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente *Images du Nord*, une exposition d'une quarantaine de photographies faisant partie de la collection de la Société historique de Saint-Boniface. Pris par des photographes anonymes au début du 20e siècle, les clichés mettent en scène les activités paroissiales des Oblats du nord de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan.

Plus que des artefacts uniques, ces photographies se veulent d'abord et avant tout un témoignage de l'histoire commune des Manitobains. La composition des images, la luminosité des clichés, mais surtout le rappel de l'histoire qu'ils évoquent soulignent la façon de vivre de ce temps.



Photo : Gracieuseté CCFM

Un prêtre montre une caméra à un enfant au tournant du siècle dernier.

« Les photographes anonymes avaient un regard artistique des images capturées, affirme la directrice de la Galerie du CCFM, Nicole Coulson. La collection fait d'ailleurs ressortir l'œil artistique du photographe et l'information de la vie des Oblats. »

« Les images que j'ai choisies démontrent une relation particulière entre le photographe et le sujet, explique le photographe Lorne Coulson. Les clichés sont tellement forts qu'ils forcent les gens à s'arrêter et à les regarder. J'aurais aimé réussir un jour à faire des photos comme ça! »

Des 4 000 négatifs archivés, Lorne Coulson a choisi 40 photos. « Il y en avait de toutes sortes, explique-t-il, des négatifs de 35 mm, mais aussi des plaques de verre. » Le photographe d'expérience a donc utilisé les nouvelles technologies numériques au service des archives pour développer les photos.

« C'était étrange de développer des négatifs avec Photoshop et d'autres programmes informatiques, précise Lorne Coulson. Mais j'ai quand même voulu donner un fini d'antan aux photographies, comme si je les avais développées dans une chambre noire. C'est fascinant l'évolution de la photographie au cours du siècle dernier. Le rythme de vie a aussi grandement changé pendant la même période, ce qui rend l'exposition encore plus intéressante. »

Accessibles au grand public, les archives de la Société historique de Saint-Boniface pourront renaître et témoigner de l'époque révolue. « N'importe qui pourra consulter les documents d'histoire, pas seulement les historiens et les universitaires, conclut Lorne Coulson. Y aura-t-il des gens qui répondront aux photographies de la même façon que je l'ai fait? Je l'espère. »

MUSIQUE

Fraîcheur de la jeunesse

Le tromboniste et chef d'orchestre Alain Trudel dirigera l'Orchestre symphonique jeunesse de Winnipeg le 25 janvier à 19 h 30, à la salle du Centenaire. Au programme de ***Music and The Inner Child***, les œuvres de jeunesse de célèbres compositeurs.

Les quatre pièces qui seront jouées sont *Symphonie no 1 en mi majeur* de Mozart, *Jeux d'enfants* de Bizet, *Simple Symphony* de Britten et *Pines of Rome* de Respighi. « On entend souvent les dernières symphonies de Mozart, fait remarquer Alain Trudel. Pourtant, dans sa première symphonie qu'il a écrite à huit ans, on sent déjà qu'il sera un grand compositeur d'opéras! Elle dégage une fraîcheur et une jeunesse toutes spéciales. »

Quant à *Simple Symphony* de Britten, il ne faut pas croire qu'elle est facile à jouer, souligne Alain Trudel. « L'œuvre vient de fragments et pièces des premières pièces de Britten, dit-il. Elle est intéressante à jouer et apporte un grand défi aux jeunes musiciens! »

Entrée : 33 $ à 43 $ (adultes) et 29 $ à 39 $ (aînés et étudiants). Billets : 949-3999 ou www.wso.mb.ca.

J. C.

Recette

Pâté au saumon sans pâte

Ingrédients :

3 tasses (750 ml) de pommes de terre en purée
1/2 tasse (50 g) de fromage cheddar ou suisse, râpé
1/2 tasse (125 ml) de mayonnaise
1/4 tasse (15 g) d'échalotes, hachées
1 œuf, battu
2 conserves (7,5 oz; 213 g chacune) de saumon, égouttées

- Préchauffer le four à 400°F (200°C).
- Cuire les pommes de terre, puis les piler.
- Ajouter les autres ingrédients et mélanger.
- Déposer dans une assiette à tarte et cuire à 400°F (200°C) pendant 35 à 45 minutes, jusqu'à l'obtention d'une couleur dorée.
- Servir avec une salade verte.

Préparation : 25 minutes • Cuisson : 45 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MESSAGE IMPORTANT

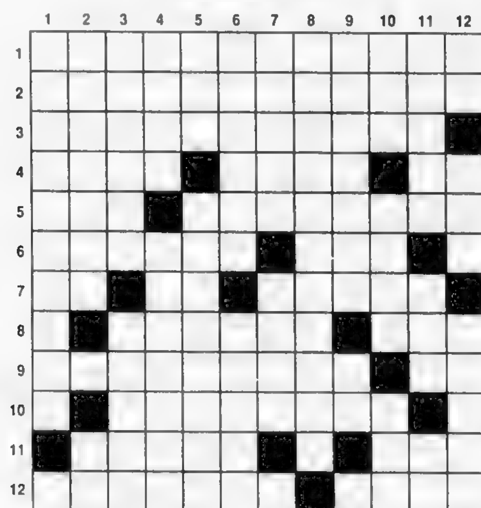
Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 424



HORIZONTALEMENT

1. Moine italien fondateur de la congrégation des Camaldules.
2. Dessin naturel évoquant des ramifications.
3. Accomplies à la hâte.
4. Hilarité. - État de crainte, de frayeur. - En matière de.
5. Ornement architectural en relief. - Grand vitrage.
6. Manifester en paroles de la mauvaise humeur. - Fin du participe présent.
7. Interjection. - Doublée. - Bifteck.
8. Bigarrai de diverses couleurs. - Test projectif.
9. Petit gravier. - Négation.
10. Soupçon, manque de confiance.
11. Éliminatoire dans le sport, comme le hockey. - Plantoir de vigneron.
12. Fera accéder à un rang supérieur. - Manière de se vêtir.

VERTICALEMENT

1. Qui se nourrit de matières organiques en décomposition.
2. Elle a réussi socialement. - Conjonction.
3. Peuple, peut-être originaire du Sahara. - Pierres précieuses d'un vert plus ou moins foncé.
4. Ensemble des personnes à l'occasion d'un mariage. - Petit défaut.
5. Mise en ordre des informations en vue de leur traitement. - Fais des vers.
6. Défonceuse. - Faire céder, assujettir.
7. Saule à rameaux jaunes. - Fit payer un prix excessif.
8. Processus menant au développement complet des phénomènes (pl.).
9. Elle est de la même mère et non du même père. - « Dernières lettres d'une conjonction qui renforce une affirmation ».
10. Exprime la douleur. - Condition sociale. - Mèche de cheveu.
11. Perdant, minable. - Abri pour les voyageurs. - Carte.
12. Diane Nadon. - Possessif. - Pareille.

RÉPONSES DU N° 423

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	I	N	T	G	E	O	R	G	E	S
2	I	N	T	E	R	R	A	C	I	A	L	E
3	C	H	E	N	E	A	U	■	C	L	A	N
4	C	E	■	E	P	I	■	A	H	A	N	E
5	A	L	E	■	O	L	I	J	E	T	■	C
6	T	E	N	A	I	L	L	E	■	E	G	O
7	I	■	C	E	N	E	L	L	E	■	A	N
8	V	I	E	■	T	R	E	I	L	L	I	S
9	I	R	I	S	E	■	G	N	O	U	S	■
10	T	I	N	T	■	H	A	I	N	T	E	S
11	E	S	T	A	I	■	L	E	G	E	R	E
12	S	■	A	R	R	I	E	R	E	R	A	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 27 janvier • ***Spectacle - conte et harmonica*** • Comité culturel • artiste : Gérald Laroche • 15 $ • 19 h 30 • Centre de l'amitié (97, rue Principale) • info. : Darrel, 371-1689 ou Line, 424-5082.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 27 janvier • ***Spectacle de Kadanse et Men in Kilts*** • musique traditionnelle et dynamique • adultes : 15 $ • jeunes : 10 $ • billets : Foidart Mini-stop • 20 h • Salle du centenaire • info. : 248-2390.

Parc Windsor

✔ 12 février • ***Rendez-vous des vieux amis*** • FAFM • billets disponibles le 24 janvier au 233-ALLÔ : 17 $ • 3 $ pour le transport • 11 h à 15 h • 289, avenue Dussault / Église Saints-Martyrs-Canadiens • info. : 235-0670.

Saint-Boniface

✔ 15 janvier au 4 juin • ***Bébés, parents et gazouillements*** • pour les femmes enceintes, les parents et les personnes qui s'occupent d'un bébé de moins d'un an • sujets : alimentation saine, les grossesses, le développement du foetus • collation et léger dîner offerts • service de garde • les lundis à l'exception des jours fériés • 13 h à 15 h 30 • École Précieux-Sang (local 215) • info. : 231-2350 ou 878-4886.

✔ 25 janvier • ***Session - Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735 poste 202.

✔ 25 janvier • ***Projection de documentaire*** • Alliance française et le service d'animation culturel du CUSB • sujet : Bob Kennedy (L'homme qui voulait changer l'Amérique) • gratuit • 18 h • Salle 1214 du Collège universitaire de Saint-Boniface.

✔ 25 janvier au 13 mars • ***Exposition - Oiseau (Glum)*** • artiste : Denis Prieur • vernissage : 25 janvier à 19 h • gratuit • La maison des artistes visuels francophones Inc. • info. : Dominique, 237-5964.

✔ 25 janvier au 11 mars • ***Galerie - Images du Nord*** • Exposition : Perspective d'artiste • vernissage 25 janvier à 20 h • La galerie du CCFM.

✔ 26 janvier • ***Match de la LIM*** • Verts contre Bleus • Jaunes contre Rouges • entrée : 5 $ (3 $ étudiants) • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 27 janvier • ***Distribution / livres usagés*** • Pluri-elles • 9 h à 15 h • École Taché (744, rue Langevin) • info. : 233-1735.

✔ 30 janvier • ***Mardi Jazz*** • spectacle : Steve Hamilton • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : Nicolas, 233-8972 poste 433.

✔ 1 février • ***Session - Se préparer pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735 poste 202.

✔ 2 février • ***Arpents de pièges*** • gratuit • 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 2 février • ***Match de la LIM*** • demi-finale • entrée : 5 $ (3 $ étudiants) • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 2 février • ***Spectacle de jazz*** • CCFM et Jazz Winnipeg • invitée : Lina Allemano Quartet • 15 $ à 25 $ • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 5 février • ***Atelier - Sensibilisation aux études infirmières*** • CUSB et Consortium national de formation en santé • pour ceux et celles qui songent à se lancer en sciences infirmières • repas gratuit • inscriptions • 17 h 30 à 20 h • Salon Sportex (CUSB) • info. : 233-0210 poste 349.

✔ 8 février • ***Session - Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735 poste 202.

✔ 14 février • ***Match de la LIM*** • coupe canot • entrée : 5 $ (3 $ étudiants) • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 14 février • ***Dîner mensuel*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • thème : Festival du Voyageur • repas • musique • spectacle : l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge • réservation : avant le 7 février • coûts variés • 11 h 45 à 13 h 15 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.

✔ 15 mars • ***Série Eux*** • spectacle : Daniel Roy Band • gratuit • 12 h • Centre étudiant, CUSB • info. : Marc, 237-1818 poste 386.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 1er février • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • à tous les deuxièmes jeudis, à partir du 1er février jusqu'au 7 juin • inscriptions • 18 h 30 • École communautaire Réal-Bérard • info. : Réal, 433-2579 ou Jacqueline, 433-3425.

Saint-Vital

✔ 24 janvier • ***Festival de prière*** • Archidiocèse de Saint-Boniface • service francophone • L'Archevêque Emilius Goulet et l'abbé Marcel Carrière • réception • 19 h 30 • Église Saint-Eugène (1007, rue St. Mary's) • info. : 237-9851, poste 241.

✔ 25 janvier • ***Vin et fromage annuel*** • l'Union Nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba • soirée agréable • conteuse • musiciens • la carte de membre 2007 doit être renouvelée pour être éligible • 19 h à 21 h 30 • Chalet Louis-Riel (67, rue Richfield).

✔ 3 février • ***Forum provincial de la petite enfance*** • conférence d'ouverture : Le Dr Fraser Mustard • inscription avant : 26 janvier • en ligne : http://cpe.dsfm.mb.ca • 8 h 30 à 15 h 30 • École Christine-Lespérance / 425, chemin John Forsyth.

Sainte-Rose-du-Lac

✔ 27 janvier • ***Veillée du bon vieux temps*** • Comité culturel et Réseau communautaire • spectacles : Les souhaits de la vieille dame et un party de cuisine chez Jean Baptiste • souper • chansons à répondre, farces, jeux • billets à l'avance seulement • 17 h 30 • Salle communautaire Sainte-Rose-du-Lac • info. : sœur Thérèse, 447-2140 ou Denise, 477-2877.

Stonewall

✔ 24 janvier • ***Les oiseaux d'hiver*** • Marais Oak Hammock • atelier d'identification des oiseaux d'hiver • trucs et conseils pour la nourriture • 12 h • info. : Jacques, 467-3300.

Winnipeg

✔ 18 janvier au 1er mars • ***Exposition*** • Alliance française • artiste : Juan Lopez Dabdoub • 934, avenue Corydon • info. : 477-1510.

✔ 28 janvier • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • image nuage • gratuit • en vedette : Small Rooms • histoires par : Leigh-Anne Kehler • 13 h 30 à 16 h • info. : Aline, 204-789-1763.

Autres

✔ 20 décembre • ***Jeunes entreprises - recherche de bénévoles*** • http://www.jamanitoba.org/.

✔ 4 janvier au 28 février • ***Responsable de soccer*** • Centre récréatif Notre-Dame • à la recherche d'un / une bénévole qui pourrait prendre en charge le dossier du soccer. Nous serons dans l'impossibilité d'offrir ce service sans ce bénévole. • info. : Troy, 233-5135 ou Joanne, 233-2448.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**

SFM

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Festival du Voyageur

Mmm... Festival !



LE MACARON
VOYAGEUR
EST DE RETOUR!

Portez fièrement votre macaron et accédez à tous les sites du Festival !

Adulte ....20 $
Âge d'or (55+) ....15 $
Étudiant.e ....15 $
Jeune (6 à 17 ans) ....5 $
Enfant (5 ans et moins) ...gratuit

NOUVEAUTÉ !

Programme de primes – Macaron Voyageur

En vous procurant un Macaron Voyageur (passe de dix jours pour le Festival du Voyageur) vous pouvez recevoir un rabais ou une offre spéciale chez toutes les entreprises participantes au Programme de primes. C'est simple, montrez votre macaron et recevez un rabais ! C'est payant de porter votre macaron !

Pour plus d'information, la liste des entreprises participantes ainsi que la liste de rabais, veuillez visiter le site web : www.festivalvoyageur.mb.ca.

9 - 18 février 2007

Le Macaron Voyageur est disponible aux endroits suivants :

www.festivalvoyageur.mb.ca
Festival du Voyageur
233, boul. Provencher





Partenaires officiels











Partenaires gouvernementaux







Commanditaires officiels















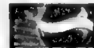

















Consultez le guide officiel disponible à tous les magasins Safeway, ainsi que les Caisses de Winnipeg, et les magasins de la Régie des alcools.

INFO 233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
(204) 233-2556
233allo@sfm-mb.ca
www.sfm-mb.ca/233allo

Visitez notre site web :
www.festivalvoyageur.mb.ca

Série spectacle

Pour un soir seulement

Le jeudi 8 février – 15 $
Trio Laurent Roy, Térez Montcalm, Madrigaïa, Gaïa

Le vendredi 9 février – 25 $
Jérôme Minière, René Lussier, Nathan et Mara Tremblay

Le samedi 10 février – 25 $
Bïa, Thomas Hellman, Taïma, Daniel Lavoie, Steve Hill





Le vendredi 16 février – 25 $
Galaxie 500, Vincent Vallières, Éloi Painchaud, Antoine Gratton, Yann Perreau, Plaster

Le samedi 17 février – 25 $
Monica Freire, DobaCaracol, Luc De Larochelière, Sylvie Paquette, Jorane et Hawksley Workman

Le dimanche 18 février – 25 $
Karkwa, Patrick Watson, Ariane Moffatt, Lorraine Desmarais Chloé Sainte-Marie



Animée par Catherine Pogonat

Les billets pour la série télévisée « Pour un soir seulement » sont disponibles au bureau du Festival du Voyageur (233, boul. Provencher) ou en composant le 237-7692.

Une télésérie de :



artv

Une production de :



Une programmation du :



MA GÉNÉRATION

La
à 16 ans


photo : Dominique Philibert.

Kevin Prada et Marie-Ève Fontaine : avoir 16 ans en 2007.v

Si vous avez des adolescents, il vous arrive sûrement parfois de vous sentir comme un dinosaure... par exemple quand vous leur dites que vous avez connu la télé noir et blanc. Ou qu'à votre époque, les vidéoclips et Musique Plus n'existaient pas encore. Alors, les cellulaires, les ordinateurs et MSN, oubliez ça!

Avoir 16 ans en 1979, 1995 ou 2007, c'est à la fois pareil et différent...

Nous avons vérifié avec des jeunes de 16 ans et des membres de l'équipe qui ont eu 16 ans en 1979, 1989, ou vers 1994-1997. Voyons ce que ça donne...

16 ans en 1979 : Dans le salon ou dans ma chambre, sur microsillon, 45 tours, sur cassette ou sur 8 pistes. Les vidéoclips n'ont pas encore révolutionné la musique. Ce ne sera plus très long...



16 ans en 1989 : Vive les *walkman*! (Arrivés sur le marché vers 1981.)

16 ans en 1994-1997 : Sur lecteur CD, les *discman* sont toujours populaires.

16 ans en 2007 : Existe-t-il une autre façon d'écouter sa musique que sur MP3? À l'ordi, sur le système de son et surtout sur mon lecteur portable qui me suit partout.

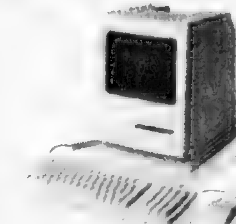
16 ans en 1979 : Un truc branché dans la prise de courant, à roulette, mais aussi parfois *touchtone*.

16 ans en 1989 : Il y a des téléphones sans fil, qui sont é-nor-mes...

16 ans en 1994-1997 : Les cellulaires sont énormes et coûtent très cher. On utilise encore le bon vieux téléphone ordinaire ou sans fil.

16 ans en 2007 : Le téléphone? C'est aussi un mini-ordi, un appareil-photo et un MP3! Et bien sûr, c'est portable.

16 ans en 1979 : Il y a eu avant les premières dactylos électroniques, qui étaient déjà plus que simplement électriques. Mon premier ordinateur, c'était en 1983, à l'université. Un Apple II E... L'année suivante, le MacIntosh arrivait sur le marché, avec sa fameuse souris! Une révolution.



16 ans en 1989 : Vous souvenez-vous du Commodore 64?

16 ans en 1994-1997 : Un compatible IBM 260... c'était à l'école.

16 ans en 2007 : Je devais avoir quatre ou cinq ans?

La musique de l'heure...

16 ans en 1979 : Le groupe The Police fait son apparition, amenant la vague de *new wave* qui annonce les années 1980. On écoute aussi des groupes



comme AC/DC. En français : Paul Piché, Garolou, Harmonium…

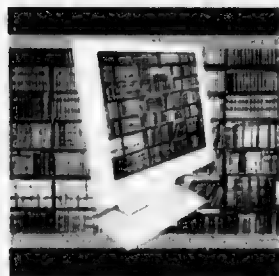
16 ans en 1989 : Gun's and Roses, New Kids on the Block. Et U2.

16 ans en 1994-1997 : Radiohead, Green Day, Jean Leloup, Les Colocs, No Doubt, Wyclef Jean. Et U2.

16 ans en 2007 : Red Hot Chili Peppers, System of a Doom, Beyoncé, Pussycat Dolls, Justin Timberlake, Loco Locass, les Cowboys fringants, Capitaine Révolte, Vulgaire Machin. Et U2.

16 ans en 1979 : Je vais à la bibliothèque, j'emprunte des livres, je prends mes notes à la main et j'écris mon travail à la main.

16 ans en 1989 : Je vais à la bibliothèque, j'emprunte des livres, je prends mes notes à la main et j'écris mon travail à la main.



16 ans en 1994-1997 : La recherche sur Internet débute; les bibliothèques ont informatisé leurs catalogues. Il faut parfois taper le travail sur ordinateur.

16 ans en 2007 : Avec Wikipedia et Internet haute vitesse, qui a besoin d'une bibliothèque?

16 ans en 1979 : Les problèmes écologiques, c'est pour dans 30 ans…

16 ans en 1989 : Il y a un trou dans la couche d'ozone. On parle de l'effet de serre. Le recyclage est encouragé.

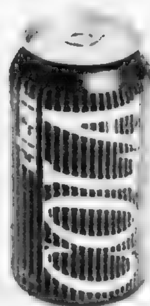


16 ans en 1994-1997 : Les boîtes bleues sont partout; le recyclage est organisé. Kyoto, c'était en 1992.

16 ans en 2007 : Le réchauffement climatique est le problème numéro 1.

16 ans en 1979 : Vous n'y pensez pas?!!

16 ans en 1989 : Jamais de la vie!



16 ans en 1994-1997 : Bouteille d'eau ou collation sont permises.

16 ans en 2007 : Certains profs le permettent, d'autres pas.

Quand j'écoute la télévision…

16 ans en 1979 : Faut se lever et tourner soi-même le bouton de la télé pour changer de poste.



16 ans en 1989 : Les télécommandes sont arrivées!

16 ans en 1994-1997 : La télé par satellite commence; les lecteurs DVD coûtent une fortune.

16 ans en 2007 : Haute définition, écran plasma, télé à la carte… on n'attend plus que la télé par Internet.



16 ans en 1979 : Le magnétoscope, quelle révolution! Plus besoin d'aller au ciné pour voir des films! On peut enregistrer ses émissions de télé et les écouter plus tard!

16 ans en 1989 : Les disques compacts.

16 ans en 1994-1997 : Le lecteur DVD… et le tamagoshi!

16 ans en 2007 : On attend le fameux iPhone!



16 ans en 1979 : Par téléphone.

16 ans en 1989 : Par téléphone.

16 ans en 1994-1997 : Par téléphone. Par courriel parfois.

16 ans en 2007 : Sur MSN ou sur mon cellulaire.

16 ans en 1979 : En lisant les journaux, en écoutant la télé.

16 ans en 1989 : En lisant les journaux, en écoutant la télé.

16 ans en 1994-1997 : Avec l'arrivée de l'information continue, les nouvelles, c'est 24 h sur 24 à la télé.

16 ans en 2007 : Sur Internet, à la télé, en lisant les journaux, sur les blogues.

La nouvelle activité à la mode



16 ans en 1979 : Le *skateboard*, le patin à roulettes.

16 ans en 1989 : Le Nintendo.

16 ans en 1994-1997 : Le Gameboy.

16 ans en 2007 : Playstation 3, le Wii.

16 ans en 1979 : Les jupes indiennes, les bottes de travail.

16 ans en 1989 : Le jean serré délavé.

16 ans en 1994-1997 : Grosse vague fluo en 91-92. Les cheveux gaufrés, la mode *skateboard*, le *body- suit*, le pantalon palazzo, les salopettes…

16 ans en 2007 : Les vêtements serrés et décolletés pour les filles; les jeans troués.

ALPHABÉTISATION

L'ABC de la famille

À l'occasion de la journée nationale d'alphabétisation, Pluri-elles organise un colloque pour toute la famille.

Guillaume DANDURAND

Enfants et parents sont conviés au colloque sur l'alphabétisation familiale *Ma communauté, j'y vis, j'y participe*, organisé par Pluri-elles. Conférence et ateliers sont au menu, à l'école Taché, les 26 et 27 janvier.

Le colloque se veut rassembleur. « Nous avons essayé de créer des activités pour toute la famille dans un climat d'alphabétisation familiale, affirme la coordonnatrice, Linda Racicot. Nous profitons de la journée nationale de l'alphabétisation familiale (le 27 janvier) pour faire connaître ce secteur d'activités de Pluri-elles. »

Le colloque débute avec la conférence *Les enfants partenaires*, donnée par la directrice de programme à l'Institut international pour le droit et le développement de l'enfant à l'Université de Victoria en Colombie-Britannique, Natasha Blanchet-Cohen. Passionnée par les projets communautaires, la docteure travaille sur l'engagement social et politique des enfants à l'UNESCO ainsi que sur le droit des enfants autochtones, d'origine ethnique et exploités sexuellement. L'éducation et les questions de gouvernance font aussi l'objet de ses recherches.

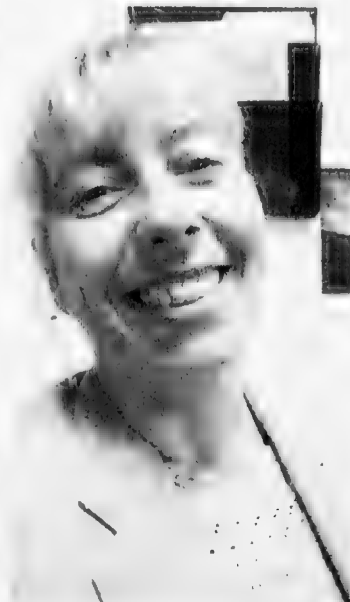
« La conférence porte sur l'intégration des enfants dans les processus décisionnels de la communauté et de la famille, explique Linda Racicot. Ils sont des partenaires dans la communauté et on oublie souvent de les consulter. La docteure Natasha Blanchet-Cohen essaie de faire comprendre l'importance d'intégrer les enfants à la mise en place des activités dans la communauté. »

La conférence souligne aussi à quel point les enfants peuvent apporter beaucoup dans une communauté. « Par exemple, si les enfants étaient plus engagés dans les décisions municipales, ils se sentiraient plus impliqués, poursuit Linda Racicot. Peut-être resteraient-ils plus longtemps dans les communautés éloignées? Ce serait un moyen de contrer l'exode rural. »

Pour tous les goûts

« Pour préparer les ateliers, j'ai donc consulté mes enfants directement, les enfants de mes collègues, des adolescents et des professeurs, affirme Linda Racicot. On voulait avoir quelque chose de *in* pour eux. Les parents ont parfois tendance à vouloir quelque chose pour leurs enfants, mais ça ne veut pas dire qu'ils préfèrent les mêmes activités. »

Les ateliers ont été choisis afin de rejoindre les enfants de tous âges et de tous les niveaux scolaires. Les plus jeunes accompagnés de leurs parents pourront faire de la danse créative avec l'aide de Natalie Andrée-Stafishen. Les plus vieux et leurs parents pourront apprendre des techniques d'improvisation avec les humoristes de Deux gars s'essayent, Yan Dallaire et Martin Bruyère.



Archives La Liberté

Linda Racicot.

« On essaie d'intégrer des notions d'alphabétisation dans chaque atelier, ajoute Linda Racicot, et de rendre les activités dynamiques. »

Lors de la journée du 27 janvier, il y aura une distribution gratuite d'objets de toutes sortes : livres, CD, jeux de société ou jouets. L'objectif est de favoriser la communication en français dans la famille.

DSFM

Audience reportée

La Cour d'appel a reporté la date de l'audience en ce qui concerne le litige entre la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et Scott Screen & Wire. D'abord fixée au 22 février, l'audience aura lieu le 27 mars.

L'expropriation de l'entreprise voisine de l'école Taché a fait couler beaucoup d'encre depuis un an. La direction de la DSFM attend le jugement avec empressement. « Le report de la séance ne change rien en soi, admet le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. C'est juste fatigant d'attendre. Le processus avance aussi vite qu'il le peut. Mais ça fait tellement longtemps qu'on attend cette décision. »

La DSFM se dit prête. Les dossiers sont déjà déposés sur les bureaux de Me Antoine Hacault, avocat de Scott Screen & Wire.

La Cour d'appel rendra son verdict deux à 20 semaines après avoir entendu la cause. Si la DSFM perd l'appel, elle devra payer environ 12 millions $ en dédommagement à Scott Screen & Wire et pourra entreprendre les travaux d'aménagement de la cour de l'école Taché.

G. D.

CURLING

Fous de balai!

Rencontre avec les Rocque : des vrais de vrais mordus de curling!

La famille Rocque de Saint-Paul en Alberta, est passionnée de curling. Roland et Louise ont six enfants. Tous jouent depuis qu'ils sont petits. Marcel, l'un des frères, fait partie de l'équipe de Randy Ferbey : quatre championnats canadiens, trois championnats mondiaux et cinq championnats provinciaux!

« Nous sommes tous fiers de Marcel, indique Jules Rocque, professeur de pédagogie au Collège universitaire de Saint-Boniface. Nous l'encourageons tous. Nous assistons aux tournois. Je l'ai suivi à Calgary, Edmonton, Halifax, Medecine Hat, Ottawa et Victoria. Je me suis même rendu en Europe pour le voir jouer. Chaque tournoi est comme une réunion de famille, avec un championnat en boni. Vous auriez dû nous voir en 2002, à Halifax, alors que l'équipe a battu la Nouvelle-Écosse. Les gens des Maritimes n'ont pas apprécié le tapage qu'on faisait, mais tant pis! On avait gagné. Marcel avait gagné. »



Photo : Gracieuseté Jules Rocque

« On est des maniaques! » La famille Rocque fête le succès de Marcel Rocque, lors du championnat national à Halifax, en 2002. Sur la photo, on aperçoit Roland, Jules, Léa, Marcel, Louise, la célèbre joueuse de curling, Coleen Jones et l'époux de Léa, Lorne Buryn.

Marcel Rocque se dit touché par cette attention familiale. « Ma mère a tous mes trophées dans son salon, indique-t-il. Je suis heureux de les laisser là, puisqu'elle est si fière de moi. Je me sens appuyé par ma famille. Chaque fois que je remporte un championnat, on me donne une bague. Je les donne à mes frères et sœurs. »

Marcel Rocque joue au curling depuis l'âge de dix ans. Au secondaire, il est allé à Edmonton, où il pouvait suivre des cliniques de curling. « J'adore ça, s'exclame-t-il. Le curling, c'est un sport accessible. On peut le pratiquer à six ans comme à 90 ans. C'est une activité sociale, ancrée dans les communautés des Prairies. »

Jules Rocque a le même sentiment. « Je joue au curling à Winnipeg, dans une ligue pour adultes, et mes enfants à Lorette dans une ligue pour petits, explique-t-il. L'an prochain, je compte inscrire notre famille dans une ligue mixte.

« Le curling est plus complexe qu'on ne le croit, poursuit-il. Pour bien jouer, il faut être stratège, comme aux échecs. Il faut apprendre comment bien lancer une pierre et balayer, comment bien "lire" la glace, comment communiquer avec ses coéquipiers. En tant que parent et éducateur, j'aime les valeurs véhiculées par le curling. C'est un sport de gentleman. Avant chaque partie, on se donne la main. On félicite ses adversaires lorsqu'ils font un bon coup et on s'amuse en jouant, qu'on gagne ou non. »

CURLING

L'élite de la glace

Daniel BAHUAUD

Le championnat canadien BDO Grand Slam se déroule à Winnipeg. Jusqu'au 28 janvier, les dix-huit meilleures équipes du Canada, de l'Europe et des États-Unis s'affronteront pour remporter plus de 100 000 $ en prix.

Parmi les équipes à surveiller, l'équipe albertaine de Randy Ferbey est sans doute la plus reconnue. L'équipe a remporté quatre championnats canadiens, trois championnats mondiaux et cinq championnats provinciaux, du jamais vu dans l'histoire du sport. Cette dynastie est tellement unique qu'on vient de publier son histoire, *The Ferbey Four – Kings of Canadian Curling*. Encore du jamais vu.

« Nous sommes dans une situation unique, indique l'un des membres, Marcel Rocque. Nous avons même contribué à l'évolution du sport, en encourageant un changement dans les règlements, il y a cinq ans. Depuis ce temps, les équipes ne peuvent pas éliminer les quatre premières pierres lancées dans une manche. Cela permet aux équipes de placer des pierres de garde, ou encore de jouer avec plus de finesse, puisqu'il faut contourner ces pierres. C'est plus intéressant. » (1)

Selon Marcel Rocque, d'autres équipes ont de meilleurs joueurs individuels, mais la force de l'équipe Ferbey est la synergie entre ses joueurs. « Notre communication est excellente, indique-t-il. Le moindre geste, le plus petit changement du ton de la voix, et on se comprend.

L'autre force de l'équipe Ferbey est son style de jeu plus agressif. « Nous sommes de bons placeurs de pierres », indique Marcel Rocque.

L'équipe Ferbey n'est pas la seule à surveiller. Plusieurs formations québécoises se sont démarquées dans le sport, notamment l'équipe de Pierre Charrette, qui marque sa sixième année au Grand Slam. En 2003, l'équipe a remporté le championnat. « Nous avons un style agressif, nous aussi, indique un des membres, Martin Ferland. Nous mettons les pierres exactement où on les veut. Nous préférons ce jeu aux parties de sortie (*take-out*), qui sont plates pour tous, y compris le public. »

Selon Martin Ferland, il y a plusieurs équipes à surveiller au Grand Slam. « Les Ferbey sont une force de la nature, indique le natif de Trois-Rivières. Et puis il y a l'équipe de Jean-Michel Ménard, de Québec. Nous voulons les battre. Et si nous gagnons nos premières rondes, nous aurons la chance de les affronter. J'ai aussi hâte de voir jouer Pal Trulsen, de la Norvège. Il a remporté la médaille d'or aux Olympiques de 2002. Ce sera son dernier Grand Slam avant sa retraite. »

Si Marcel Rocque fait partie d'une équipe d'élite, il est le premier à souligner que toutes les équipes courent la chance de gagner. « C'est ce que j'aime du curling, indique-t-il. On a beau avoir une fiche de victoires impressionnante, il faut toujours s'entraîner, toujours être prêts à jouer contre tous. Car des fois, tout dépend d'un seul lancer. »

(1) La finale du championnat sera télédiffusée le 28 janvier à partir de midi, à l'antenne de la CBC.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Oser influencer ses pairs

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Comment sensibiliser les élèves à l'importance de leur identité francophone et les encourager à parler davantage en français sans les écoeurer? Voilà un dilemme que connaissent tous les enseignants en milieu minoritaire.

Une solution est que les élèves eux-mêmes se prennent en main, en organisant des activités destinées à encourager une plus grande appréciation de la langue de Molière. Une mesure que privilégient deux élèves du Collège Louis-Riel (CLR), Christine Guyot et Margaux Roch-Gagné, qui ont été inspirées par une récente visite d'un groupe du Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.

« Nous avons reçu les membres du Comité du Franc-Parler, explique Margaux Roch-Gagné. Ces jeunes, accompagnés de leur enseignante, Sylvie LeBel, ont expliqué comment ils ont mis ce comité sur pied, et comment il a réussi à rehausser la qualité et la fréquence d'utilisation du français parlé dans les couloirs et ailleurs dans leur école. »

« Ce sont les élèves eux-mêmes qui sont venus nous voir pour se plaindre, explique Sylvie LeBel. L'école les a tout de suite appuyés en les aidant à élaborer et mettre en œuvre des projets positifs. »

Ainsi, chaque semaine, le Comité du Franc-Parler organise des activités, qui sont annoncées à la radio et dans le journal scolaire, ou encore sur des affiches. Une activité qui a suscité un vif intérêt est le Coup de cœur. « Chaque matin, lorsque les profs prennent la présence des élèves, on fait tourner une chanson francophone populaire, explique un élève membre du comité, Frédéric Downing-Doucet. Ça ne semble pas beaucoup, mais ça a un impact. D'abord, les jeunes s'aperçoivent que les chansons francophones sont bonnes. Et puis ils sont encouragés à les écouter ailleurs. À la maison, par exemple. »

Autre activité amusante: celle du dictionnaire inutile et pratique. « C'est une leçon de vocabulaire déguisée, explique le président du comité, Édouard Saadé. On invente des définitions comiques pour des mots ou pour des lettres. Exemple : un "F", c'est un "E"perdu dans la neige. »

De plus, le Comité du Franc-Parler organise des jasettes animées par les élèves et fait valoir les activités des personnes qui se dévouent à la communauté sur son Mur de la Fierté. « Nous apportons également des magazines en français aux bureaux des dentistes et des médecins de la région, afin que le public francophone puisse les lire en attendant leur rendez-vous, ajoute une autre membre du comité, Aïla Saadé. Sur chaque item, il est souligné que c'est le comité de l'école qui a fourni le matériel. Question de développer une fierté pour l'école et pour le français. »

« Tout cela était nécessaire, renchérit sa camarade de classe, Sophie Halassy. J'étais fatiguée d'entendre de l'anglais partout. Il fallait faire quelque chose, oser influencer ses pairs. C'est sûr qu'il y en a toujours qui parleront anglais à l'école. Mais ce que nous avons mis sur pied, ça aide. C'est positif. Et puis nous voilà au Manitoba, osant influencer les élèves du CLR. »

Christine Guyot et Margaux Roch-Gagné veulent profiter de l'entrain et de la bonne volonté générés par la visite des Acadiens. Elles ont déjà convoqué une réunion avec le personnel enseignant, et parlé à l'Association étudiante pour discuter de ce qui serait réalisable au CLR. « C'était très préliminaire, mais nécessaire, souligne Christine Guyot. Ce serait bien de former un comité semblable et d'organiser des activités pour la Semaine de la Francophonie en mars. Il nous faudrait quelque chose de prenant, de saisissant et qui offrirait des gains durables. Une pierre angulaire solide au nouveau comité, quoi. »



photo: Daniel Bahuaud

Des élèves de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, discutent des moyens d'encourager le parler français à l'école, lors de leur visite au Collège Louis-Riel.

« Il y a des défis, fait remarquer Margaux Roch-Gagné. Nous sommes une école comprenant des élèves de la 7e à la 12e année, tandis que le Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean a des élèves beaucoup plus jeunes. Les activités que leur comité a mises sur pied ont été conçues pour accrocher les jeunes. Chez nous, je doute qu'on ferait bien du progrès avec un Coup de cœur. Il faudrait plutôt une restructuration et une réanimation de la radio scolaire, qui ne roule pas à haute vitesse ces temps-ci.

« C'est plus difficile de stimuler l'intérêt des adolescents, poursuit-elle. Nous sommes parfois cyniques et rebelles. Si on nous demande de parler en français, on va parler davantage en anglais, parce que nous sommes ados et que nous voulons nous affirmer. »

Christine Guyot voit la situation du même œil. « C'est l'âge, souligne-t-elle. Mais mieux vaut tard que jamais. Il faut que nous nous rendions compte qu'on risque de perdre notre identité et notre langue par entêtement. Tous les élèves devraient s'arrêter pour penser à ce qu'ils font. Cela étant dit, je crois qu'il faudrait cibler les 7e et 8e années, afin de bâtir une relève motivée. Chose certaine, nous avons apprécié la visite des Acadiens. Ils nous ont présenté la clé, qui est d'offrir des activités positives organisées pour et par les élèves. »

À noter

CONGÉS POUR LES ÉLÈVES

2 février • Journée de perfectionnement professionnel pour les enseignants. Congé pour les élèves.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

27 janvier • Venez fêter le 5e anniversaire de l?École Christine-Lespérance, au CanadInn du parc Windsor. 1034, chemin Élizabeth. 18 h à 21 h. Renseignements : 233-5995 (Joanne Lussier-Demers).

5 février • Début du deuxième semestre.

15 février • Les finissants du Collège régional Gabrielle-Roy vous invitent à leur déjeuner aux crêpes. Dégustez les meilleures crêpes et saucisses du Sud-Est et tapez du pied avec la troupe jeunesse de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. 7 h au Collège régional Gabrielle-Roy. Renseignements : 878-2147 (Monique Guénette).

PETITE ENFANCE

Les évaluations des élèves en maternelle pour le projet d'enquête *Comprendre la petite enfance* ont présentement lieu dans les écoles de la DSFM.

24 janvier • Notre-Dame-de-Lourdes, Pointe-des-Chênes et Roméo-Dallaire.

25 janvier • Aurèle-Lemoine, Christine-Lespérance, Notre-Dame-de-Lourdes, Pointe-des-Chênes et Taché.

29 janvier • Christine-Lespérance, Pointe-des-Chênes et Taché.

30 janvier • Christine-Lespérance, Gabrielle-Roy, Jours-de-Plaine et Lacerte.

31 janvier • Gabrielle-Roy, Lacerte et Saint-Lazare.

1er février • Gabrielle-Roy, Lacerte, Précieux-Sang et Taché.

5 février • Lacerte, Précieux-Sang et Réal-Bérard.

6 et 7 février • Lacerte, Noël-Ritchot, Précieux-Sang et Réal-Bérard.

8 février • Précieux-Sang.

3 février • Forum provincial sur la petite enfance.

COMMISSION SCOLAIRE

31 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

28 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.













DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Le défi BI



photo: Daniel Bahuaud

Des leaders en herbe : la classe de la 11e année du baccalauréat international du Collège Louis-Riel.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Le baccalauréat international (BI) est un programme d'études préuniversitaires pour les élèves des 11e et 12e années. Implanté au Collège Louis-Riel en 2005, il permet désormais aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine de poursuivre un parcours académique approfondi.

« C'est une occasion de bien se préparer pour l'université, indique l'enseignante Claudine Lupien. Lorsque nous abordons la matière, nous l'approfondissons davantage. Nous creusons. Et chaque élève doit compléter un mémoire de 4 000 mots sur un sujet donné, selon les critères de recherche et de rédaction requis au niveau universitaire. On comprend donc pourquoi dans certains cas, les crédits obtenus au BI sont reconnus par les universités, non seulement au Canada mais à la grandeur de la planète. Ce qui permet aux élèves d'entamer leur parcours universitaire alors qu'ils sont encore au secondaire. »

Or, le BI, c'est plus que des cours approfondis. C'est un programme intégral fondé sur une approche multidisciplinaire qui rappelle la maxime de Montaigne comme quoi une bonne éducation forme « des têtes bien faites, et non bien remplies ». Ainsi, les élèves doivent s'adonner aux mathématiques, maîtriser leur langue maternelle tout en apprenant une langue seconde, suivre des cours d'art et de sciences humaines, ainsi que de sciences expérimentales. En outre, chaque élève est amené à réfléchir sur la façon dont les disciplines se rejoignent, grâce au cours Théorie de la connaissance.

Les élèves doivent également mettre en pratique ce qu'ils ont acquis, en s'engageant dans des activités artistiques et sportives, ainsi que dans des travaux d'intérêt communautaire.

« C'est très exigeant, lance une élève en 11e année, Christine Guyot. Mais tout ce travail vaut la peine. C'est valorisant à tous les points de vue. J'obtiens une formation solide. Une formation en leadership. »

« Ce que j'aime, lance son collègue de classe Gabriel Tougas, c'est de pouvoir être dans un groupe d'élèves qui ont tous le même but. Les personnes de ma classe sont là pour apprendre. Elles veulent apprendre, alors on peut adopter un pas plus rapide. Un pareil environnement ne peut faire autrement que de t'influencer de façon positive. »

« Nous sommes une petite famille, lance Christine Guyot. Nous passons beaucoup de temps ensemble et nous nous soutenons quand c'est difficile. La plupart du temps, c'est agréable. Nous avons beaucoup de *fun* ensemble. Les mardis, dans la classe de Madame Lupien, nous apportons des pâtisseries et desserts que nous avons préparés. »

Thierry Marchildon-Lavoie abonde dans le même sens. « Nos profs sont inspirés, eux aussi, par l'ambiance des cours, souligne-t-il. Ils sont mieux préparés et prêts à nous pousser davantage. Parfois, ça peut sembler très difficile, même trop. Mais ils sont là pour nous appuyer et nous encourager. »

Surtout pour le mémoire, qui est invariablement une source de stress pour des adolescents qui n'ont jamais entamé une recherche de si longue haleine. « La plus grande difficulté est de choisir son sujet, indique Gabriel Tougas. Je m'intéresse à l'urbanisme. Mais c'est un sujet vaste. Depuis, j'ai cerné un sujet précis, soit l'histoire de l'urbanisme à Winnipeg. Maintenant, je peux faire une recherche qui se tiendra debout. »

Thierry Marchildon-Lavoie a choisi des domaines de pointe : la microbiologie et la génétique. « Il me faudra préciser, moi aussi, mon sujet, indique-t-il. Mais je me sens déjà plus outillé pour réussir qu'au début de l'année. Grâce au BI, j'ai appris à mieux organiser mon temps. Et à maintenir un équilibre sain, parce que le BI, c'est plus que des cours académiques. »

Son camarade Zacharie Allard apprécie l'équilibre préconisé par le programme. « En faisant le BI, je me suis rendu compte que pour réussir dans la vie, ça prend les arts et les sports, et un engagement social, déclare-t-il. Je fais de l'escrime, je fais partie d'une formation musicale et je fais du bénévolat. C'est bon d'oublier ses études et sortir de sa bulle. Étonnamment, ces activités t'aident à mieux réussir. Tu acquiers des habiletés et développe des talents qui ne font pas partie des cours formels, mais qui sont nécessaires. »

À l'heure actuelle, 42 élèves sont inscrits au BI, soit 21 en 11e année et 21 en 12e année. « Il y en a une soixantaine en 10e, et une cinquantaine en 9e année qui se disent intéressés, indique Claudine Lupien. C'est très encourageant. On voit que bien des jeunes se sentent prêts à se surpasser, et à relever le défi du BI. »

ÉCOLE LACERTE

Belle association!



Photo : Gracieuseté Jostens Photography

L'Association étudiante de l'École Lacerte. De gauche à droite, debout, on aperçoit : Marie-Josée Hupé-Marcoux, Debbie Barthelette, Joëlle Beaulieu, Brigitte Gauvin, Gabrielle Dupuis, Désirée Chabot, Ginnete Bouchard-Chevrier et Lynne Fillion. Assis : Jérémie Beaulieu, Alexa McAdam, Nicole Prénovault, Joël Lussier, Théo Deezar, Ashley Agoli-Agbo, Mélanie Lussier et Jean-Claude Allard.

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

Depuis la rentrée scolaire, les élèves des 5e et 6e années sont membres à part entière de l'Association étudiante de l'École Lacerte (AEEL). (1) Chaque classe a son représentant, qui siège à l'organisme. Ainsi, quatre jeunes de ces deux niveaux assistent et participent activement aux réunions mensuelles pour organiser des activités amusantes et valorisantes pour les élèves. Comment se débrouille ce conseil depuis ce changement important? Au dire des membres, la réponse est « Fort bien! ».

« On a enfin une voix, souligne une des deux représentantes de classe de la 6e année, Nicole Prénovault. C'est ce que je constate et aussi ce que me disent mes amis de classe. Nous sommes à l'AEEL. Nous avons maintenant plus de choix d'activités. On a notre place ici à l'école. C'est un beau message que tout le monde apprécie. »

Même son de cloche chez un des deux représentants de classe de la 5e année, Jérémie Beaulieu. « Quand on est en réunion, on peut proposer nos idées, souligne-t-il. Par exemple, on voulait une semaine d'esprit. Les 7e et 8e années ont trouvé l'idée bonne. Alors ça s'est fait. Et tout le monde s'est amusé. »

Le premier ministre de l'AEEL, Joël Lussier, est d'accord. « On a vraiment apprécié la semaine d'esprit, déclare l'élève de 8e année. Surtout la journée des têtes bizarres. Les élèves pouvaient porter des chapeaux drôles, se maquiller et arranger leur coiffure comme ils le voulaient. On a bien ri. Et c'était une idée des plus jeunes! »

Depuis leur intégration à l'association étudiante, les élèves des 5e et 6e années participent autant que possible aux activités des aînés de l'école. En septembre, l'AEEL a décidé de combiner le cycleton des 7e et 8e années au marcheton des 5e et 6e années. Les deux événements avaient lieu le même jour, au parc Saint-Vital.

« C'était du positif, indique Jérémie Beaulieu. Mais j'ai remarqué que c'est difficile de se défaire de vieilles habitudes. Les 5e et 6e années se tenaient ensemble et les aînés étaient, eux aussi, dans leur petit coin. Je comprends. C'était le début de l'année scolaire. Et puis, à force de passer du temps ensemble, je pense que les gens s'uniront plus. »

Lors de la prochaine réunion de l'association, Nicole Prénovault compte en effet proposer une activité pour toute l'école. « J'aimerais voir le retour de la Dérouine à l'école lors du Festival du Voyageur, déclare-t-elle. Je ne sais pas si ce sera réalisable, mais c'est ce que je vais suggérer. C'est une activité à laquelle tout le monde peut participer. »

Cela étant dit, il y a un écart d'âge important entre les élèves de la 5e année et ceux de la 8e année. Comme l'explique l'enseignante de la 8e année Lynne Fillion, l'AEEL essaie de tenir compte de cette réalité en programmant ses activités. « Les danses sont des événements séparés, souligne cette conseillère à l'AEEL. Ça va de soi. »

Lynne Fillion admet être impressionnée par le travail de l'AEEL et de l'intégration des plus jeunes au processus politique. « En septembre, nous avons tenu une réunion d'une demi-journée pour faire de la formation en leadership, explique-t-elle. Les élèves des 5e et 6e années ont beaucoup appris. Comment avancer une idée lors d'une réunion? Comment en discuter de façon appropriée? Comment l'adopter et la réaliser? C'est une belle éducation, non seulement pour le milieu scolaire mais pour la vie. »

(1) L'AEEL est composée de 12 représentants, dont huit représentants de classe : Jérémie Beaulieu et Jean-Claude Allard (5e année), Brigitte Gauvin et Nicole Prénovault (6e année), Désirée Chabot et Alexa McAdam (7e année), ainsi que Ashley Agoli-Agbo et Joëlle Beaulieu (8e année). L'organisme a également un exécutif composé d'un premier ministre (Joël Lussier, 8e année), d'un premier ministre adjoint (Théo Deezar, 7e année), d'une secrétaire (Mélanie Lussier, 7e année) et d'une trésorière (Gabrielle Dupuis, 7e année). Il est appuyé de quatre enseignants conseillers : Lynne Fillion, Chantal Legal et Ginnete Bouchard-Chevrier et Debbie Barthelette.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

Gagnants et gagnantes du concours

Merci pour tous les beaux bricolages!

Champagne, Gabrielle
8 ans
Lorette

Charrière, Quinn
10 ans
Steinbach

Danneels, Joline
6 ans
Île-des-Chênes

Dupont, Jake
5 ans
Saint-Eustache

Lopez Aubin, Emilio
7 ans
Saint-Norbert

Markwart, Amber
6 ans
Sainte-Agathe

McLaren, Alexandra
10 ans
Winnipeg

Prescott Champagne, Xavier
4 ans
Winnipeg

Régnier, Alicia
3 ans
Winnipeg

Régnier, Samuel
6 ans
Winnipeg

Reinsch, Emma
7 ans
La Salle

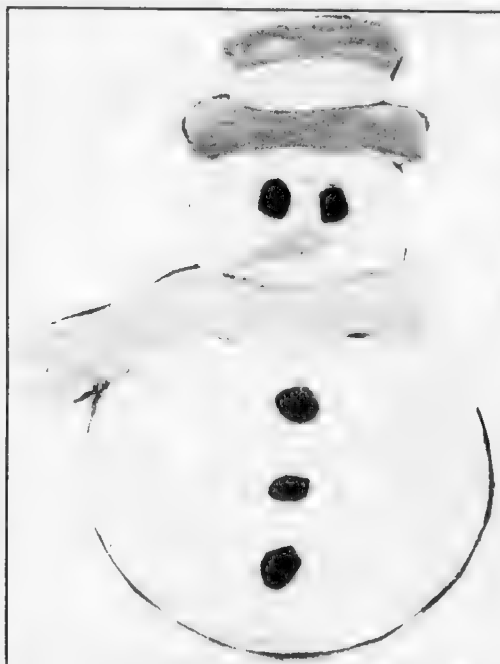
Roy, Sabrina-Han
8 ans
Winnipeg

Simard, Maximillian
6 ans
Saint-Lazare

Tétreault, Julie
9 ans
Winnipeg

Thompson, Véronique
11 ans
Winnipeg

Voici quelques bricolages gagnants :



Quinn Charrière



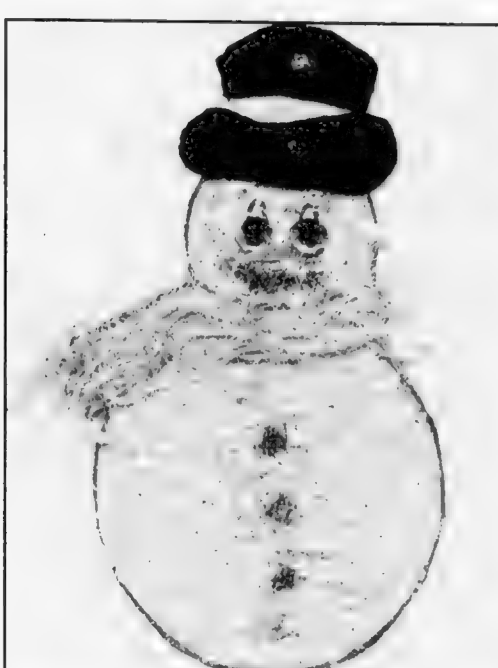
Joline Danneels



Amber Markwart



Emma Reinsch



Sabrina-Han Roy



Maximillian Simard

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

LA BROQUERIE

Directeur général recherché

Depuis le départ de Laurent Tétrault à la direction de la Municipalité rurale de La Broquerie, en novembre, les candidats ne se précipitent pas à la porte pour lui succéder.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Au départ de Laurent Tétrault de la direction de la Municipalité rurale de La Broquerie, l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) croyait trouver un remplaçant en un mois. Mais voilà : deux mois plus tard, il n'y a toujours pas de candidats pour prendre la place de l'ancien directeur général.

« On va reprendre le processus de sélection, explique le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. On aimerait trouver quelqu'un pour le mois de mars. » Pour l'instant, c'est Roger Bouvier qui assure la direction par l'intérim de la Municipalité. Et même s'il s'y plaît, le retraité espère pouvoir retourner en congé au printemps.

« C'était une condition pour que je remplace Laurent, que cet été je sois libre, explique Roger Bouvier. Mais d'ici un mois, ça devrait être réglé. » Avec environ 35 ans d'expérience dans l'administration pour Roger Bouvier et 32 ans dans le milieu pour Laurent Tétrault, il risque d'être difficile de trouver un candidat aussi expérimenté, explique Jean Beaumont.

« On espère employer quelqu'un qui a de l'expérience dans les affaires municipales, ajoute-t-il. Les gens peuvent provenir des caisses ou du milieu scolaire. »

Bilingues demandés

Une des exigences reste toutefois inévitable, s'entendent pour dire les deux hommes, est que le nouveau directeur soit bilingue. « Le bilinguisme est indispensable, donc ça réduit la liste des candidats », soutient Jean Beaumont. Même constat de la part du directeur par intérim. « Le bassin de la population qui peut avoir ce poste est plus petit, c'est ça qui complique la chose », fait-il remarquer.

Pour pouvoir engager un directeur permanent d'ici le mois de mars, l'AMBM relance son appel à tous. « On rappelle aux gens qu'on est à la recherche de quelqu'un dans les journaux, en espérant que ça fonctionne bientôt », conclut Jean Beaumont.

SANTÉ

Une question de prudence

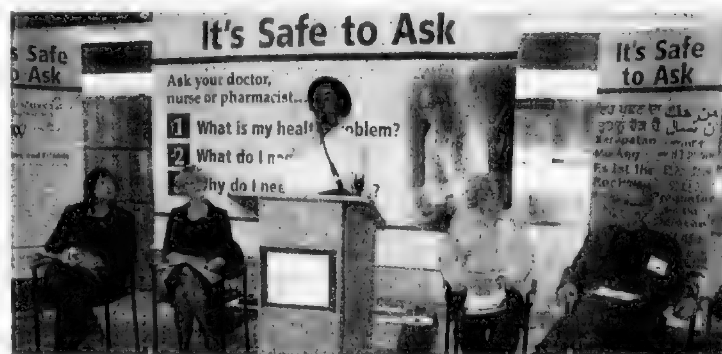


photo : Daniel Bahuaud

La directrice de l'Institut manitobain sur la sécurité des patients (MIPS), Laurie Thompson, l'analyste du MIPS, Jan Byrd, la néo-Canadienne Agnes Gborie, la directrice de l'Ordre des infirmières du Manitoba, Susan Neilson, et le médecin Terry Babick.

Daniel BAHUAUD

L'Institut manitobain sur la sécurité des patients (MIPS) a lancé, le 9 janvier à l'Hôpital général Saint-Boniface, la campagne de sensibilisation *Vous avez le droit de poser des questions*, dans le but d'améliorer la sécurité des soins de santé dans la province.

La campagne encourage les Manitobains à poser trois questions à leur médecin, leur infirmière ou leur pharmacien, soit : « Quel est mon problème de santé? », « Que dois-je faire? » et « Pourquoi dois-je faire ceci? »

À première vue, ce sont des questions naturelles et évidentes, indique la directrice du MIPS, Laurie Thompson. Mais les études révèlent que les patients, surtout les aînés, les nouveaux arrivants, les Autochtones, les gens souffrant d'une maladie mentale et les personnes dont l'anglais est une langue seconde, éprouvent souvent de la difficulté à communiquer avec leurs médecins. Il leur manque des outils qui leur permettront d'éviter les erreurs et rendre les discussions sur la santé plus productives. »

Le médecin de famille Terry Babick abonde dans le même sens. « La moitié de mes patients sont Ukrainiens, indique-t-il. Je sais d'expérience combien les difficultés du langage peuvent occasionner des malentendus, ou semer le doute chez les patients. »

Même son de cloche chez la néo-Canadienne Agnes Gborie. « L'anglais est très difficile, souligne cette femme d'origine malienne. Et à cause de mes difficultés langagières, j'ai eu le même médicament à deux reprises pour un mal de dos, alors qu'il ne fonctionnait pas du tout. La situation m'a fait perdre du temps et il a fallu visiter trois médecins avant que je ne reçoive les soins qu'il me fallait. »

Des dépliants, disponibles en 15 langues, seront offerts dans les hôpitaux, pharmacies et cabinets de médecin de la province, ainsi que dans les écoles de la Division scolaire de Winnipeg. De plus, des annonces publicitaires seront publiées dans toute une brochette de journaux et de stations de radio, y compris *La Liberté*, Envol FM et CKSB.

On peut télécharger le matériel de la campagne au www.safetoask.ca. Pour de plus amples renseignements sur la sécurité des patients, visitez le site Internet du MIPS, au www.mbips.ca.

Télé-horaire de la semaine du 29 janvier au 4 février 2007



Le Jour du Seigneur :
le dimanche 4 février à 10 h à la SRC
À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	~~Télé-journal~~/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						~~Télé-journal~~/ Midi	RDI en direct										:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 29 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Chien noir "Collection de grossesse"		Les invincibles		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Infrarouge 1/2	:20 Infrarouge 2/2			Le Cri			TV5 le journal	Nikan	Questions à la une		Vivement dimanche! Invité(es): Mireille Mathieu.			Bour-lingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le coeur a ses...	Laura Cadieux	Annie et ses hommes		Nos étés "Été 1930" (DS)		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 30 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Les Bougon	Les Bougon	Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Aux origines de l'agression"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Aux origines de l'agression"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						d.	TV5 le journal	L'envers du décor	Infrarouge 1/2	:50 Infrarouge 2/2			Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 31 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Viva Américas	Carte, trésors Le département de l'Aveyron se distingue par sa multitude de châteaux.				David Nolande "Crescendo"		Écrans du monde	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Le banquier		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 1 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	Oniva	Virginie	Les étoiles filantes	Les missions de Patrice		La job	Minuit, le soir	Le Téléjournal		Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur		Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Génération exhibition"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Génération exhibition"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"Les brigades du tigre"('06) Diane Kruger, Clovis Cornillac.				Complément d'enquête			Bien ou mal?	:05 TV5 le journal	Temps présent		Carte, trésors Le département de l'Aveyron se distingue par sa multitude de châteaux.				Pourquoi pas l'Antar
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Star système	Le banquier		Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Témoin muet"('99) William Hurt, Francesca Brown.				Infopublicité		

Vendredi 2 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	Union fait la force	Télé-journal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		Zone libre enquêtes "Bienvenue en enfer"		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages 1/3		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages 1/3	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Village en vue	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				À travers la pierre		Littoral	TV5 le journal	Par ici la vie	David Nolande "Crescendo"		Viva Américas	Télé-tourisme	La zone des champions	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire "Les coulisses des galas"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Slapshot 2"('01) Gary Busey, Stephen Baldwin.				Infopublicité		

Samedi 3 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva	~~Télé-journal~~/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Carnets sauvages	Ça vaut le détour!		Lili	Schtroumpf	Lassie "Il y a un os"	Ooops!
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	La facture
TV5	Génies en herbe	Coeur Océan	:20 Walter	Sud, côté court	.05 Soccer Équipes à communiquer FFF				TV5L'invité / Afrique	Thalassa Georges Pernoud et son équipe nous proposent un Thalassa depuis l'île de Bréhat.				Journal Suisse	Carte, trésors Le département de l'Aveyron se distingue par sa multitude de châteaux.			
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Anges de la réno "La famille McCrory"		P.-dessus marché	Quoi Bugs?	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	"Plein la gueule"('74) Eddie Albert, Burt Reynolds.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	5 sur 5	Télé-journal	La Fureur		Infoman	Dre Grey, leçons "Moments de vérité"		Dre Grey "Troublantes révélations"		Télé-journal	FranCoeur	L'aîné des Ferchaux 1/2				:15 Solstrom "Vent de rock'n roll"	
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Télé-journal	109	Zone libre documentaires		Télé-journal	La facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Télé-journal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Par ici la vie	Francofolies 2006			Tous avec Vigneault au bout du monde			Village en vue	TV5 le journal	"Les brigades du tigre"('06) Diane Kruger, Clovis Cornillac.				Le Cri		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les Boys II"('98) Marc Messier, Remy Girard.					"La machine à explorer le temps"('02) Jeremy Irons, Guy Pearce.				Le TVA réseau	"Les héros du foot" L'entraîneur d'une équipe de football de Miami connaît une fin de saison mouvementée.('99) Jamie Foxx, Al Pacino.						Info-publicité

Dimanche 4 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DomRaconte../:15Ball	Poison-rouge	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		~~Télé-journal~~/ Midi	La semaine verte		Second regard	Croisée chemins	Canada en amour	109	"Inspecteur Gadget 2"('02) French Stewart, Caitlin Wachs.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	109	~~Télé-journal~~/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	Les grands duels du sport		Jour de foot		Kiosque		le journal/ Invité	Trains..a-utres	:15 Journal Afrique	Esprits libres			Bien ou mal?	Journal Suisse	Les carnets du Bourlingueur		Escapade	30 millions d'amis
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Le jour de la marmotte"('93) Andie MacDowell, Bill Murray.				Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"L'ours et l'enfant"('02) Dean Cain, Reiley McClendon.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Inspecteur G...	5 sur 5	Télé-journal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	:45 Prochaine sortie		:45 "Le rire de la mer"('04) Marie Charlebois, Christian Bégin.				
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Télé-journal	Second regard	Le Journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Télé-journal	Télé-journal
TV5	Tu m'étonnes	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Michel Delpech"			Extremis "Disparaître"		d.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Francofolies 2006			Tous avec Vigneault
TVA	Le TVA 18 Heures	On n'a pas toute la soirée			Anges de la réno "La famille Teas" 2/2		Las Vegas		Le TVA réseau	"Espionne par amour" Billy Crudup, Cate Blanchett.					Évangélis-ation 2000	Infopublicité		

ACTION MÉDIAS

Direction nord-ouest

Action médias est encore jeune, mais connaît un beau succès est et s'exportera dans l'Ouest canadien en 2007.

Guillaume DANDURAND

Née d'une collaboration du Cercle de presse francophone du Manitoba, de la radio communautaire Envol 91 FM et du journal *La Liberté*, l'initiative Action médias a pour mandat d'outiller les élèves qui désirent en apprendre davantage sur le journalisme. Depuis deux ans, Action médias guide les jeunes de 14 ans et plus sur l'approche médiatique d'événements et la réalisation d'articles ou de topos radio.

L'engouement des jeunes pour le projet est palpable. Si bien qu'Action médias court la chance de faire des petits dans les territoires du Nord-Ouest et du Yukon, ainsi qu'en Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique en 2007.

Action médias organise ainsi un premier projet pilote au Yukon. La coordonnatrice d'Action médias, Dominique Philibert, y formera des mentors. Ceux-ci pourront par la suite lui apporter l'aide nécessaire pour encadrer des jeunes qui couvriront les Jeux du Canada à Whitehorse. Les mentors pourront ensuite prendre le flambeau et donner à leur tour des ateliers sur le journalisme aux prochaines cohortes d'élèves intéressés par le métier.

« Ce sera deux semaines très chargées, anticipe Dominique Philibert. Le matin, les jeunes auront droit à des ateliers. Ils passeront ensuite leurs après-midi à couvrir les Jeux avec les professionnels : sur les monts de ski, les patinoires ou dans les gymnases. En soirée, les participants devront produire leur article. C'est sûr que des activités culturelles seront aussi planifiées. »

Les textes des apprentis journalistes pourront être publiés dans *l'Aurore boréale*, le bihebdomadaire francophone du Yukon, ainsi que dans tous les journaux membres de l'Association de la presse francophone du Canada qui voudront les reprendre.

« Nous voulons que les jeunes aient envie de former la relève en journalisme français au Canada, explique Dominique Philibert. Ce sont souvent des Québécois expatriés qui meublent ces postes un peu partout au Canada. Il n'y a aucun programme d'étude en communications en français ailleurs qu'au Québec, Ottawa ou Moncton. Les jeunes partent y étudier, mais ne reviennent pas toujours. »



Archives La Liberté

L'initiative Action médias est née lors des Jeux de la francophonie canadienne où 40 jeunes ont eu la chance de couvrir de façon professionnelle le déroulement des compétitions.

L'expérience proactive permet aux participants de goûter à ce qu'est le métier de journaliste. Ils acquièrent un certain sens du leadership et de la responsabilité. Ils ont des heures de tombée à respecter et un lectorat à renseigner. « Les jeunes ont accès aux médias et s'y sentent inclus, poursuit-elle. Ils apprennent en plus à connaître leurs médias francophones. »

Action médias profite de la montée du créneau jeunesse un peu partout au Canada. « Nous avons commencé au même moment où il y avait un momentum pour les jeunes francophones partout au Canada, affirme Dominique Philibert. Ça bouge beaucoup. Les communautés francophones des différentes provinces veulent une relève. »

Le projet pilote d'Action médias a fait ses preuves lors des Jeux de la francophonie canadienne en 2005. Environ 40 apprentis journalistes ont pu développer leurs habiletés journalistiques dans un vrai événement, avec de vrais intervenants. Couronnée de succès, l'initiative s'est ensuite poursuivie avec les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface. Des cours académiques sont aussi offerts aux élèves de la DSFM.

SAINT-GEORGES

La vision révisée

Le village de Saint-Georges travaille à la réalisation du Plan de vision de 2002. Cinq ans plus tard, les résidants se réunissent pour établir leurs nouvelles priorités.

Guillaume DANDURAND

Les résidants de Saint-Georges se sont réunis afin de réorienter le Plan de vision mis sur pied en juillet 2002. Des dix priorités de développement économique du village, cinq d'entre elles ont été soulignées.

« La communauté de Saint-Georges veut s'assurer que le projet de construction d'une nouvelle école et du centre communautaire voit le jour », affirme le directeur du développement économique communautaire du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Louis Tétrault.

Les quatre autres idées mises de l'avant sont le développement de lots de chalets et de maisons près de la rivière Winnipeg; l'aboutissement de l'affichage sur la rue Principale; le développement touristique de la plage; ainsi que la construction d'un terrain de camping; et finalement, le développement des infrastructures des eaux et égouts.

« Nous avons voté pour des projets que nous voulions faire avancer plus que les autres, explique la présidente de la Corporation de développement communautaire de Saint-Georges, Diane Dubé. La mise en chantier des infrastructures des eaux et égouts est importante si on veut entamer d'autres projets. » La Municipalité d'Alexander dispose d'un montant de 2,7 millions $ pour donner le feu vert au projet. De ce montant, 1,8 million $ proviennent des gouvernements fédéral et provincial.

Le mandat du CDEM dans le projet est d'aider le village à trouver d'autres ressources réaliser les priorités de la Vision. « C'est intéressant de voir une communauté qui veut avancer comme ça, commente Louis Tétrault. Depuis cinq ans, il y a déjà une douzaine de projets qui ont été terminés ou entamés. »

« Les projets qui ont été faits en cinq ans sont extraordinaires, soutient le préfet de la Municipalité d'Alexander, Georges Harbottle. On espère donc avancer autant dans les cinq prochaines années. »

C'est la firme GPP Architecture qui a fait le Plan de vision en 2002. Présent à la réunion, l'architecte, Guy Préfontaine, est un des artisans de la Vision. « Le document sert à aller chercher des entrepreneurs, explique-t-il. Et puis, la vision permet à la communauté de se dire "Voici ce que va avoir l'air le village dans quelques années. Wow! Ça vaut la peine!" »

Une dizaine d'améliorations économiques ont déjà été entreprises au village depuis cinq ans. Des travaux sur la rue Principale, un nouveau logo, la mise en place d'un comité de construction de la nouvelle école à Saint-Georges et la mise en ligne d'un site Internet représentent quelques-unes des initiatives de la communauté.

L'exercice démocratique a permis aux gens de Saint-Georges de déterminer les principaux projets à faire pour leur village. Mais encore faut-il aller chercher le financement nécessaire pour terminer les projets. « Maintenant, il faut vendre les idées aux gens de la communauté et à toute la province », conclut Georges Harbottle.



Archives La Liberté

Louis Tétrault.

L'importance des coopératives

Pierres angulaires de l'économie rurale de l'Ouest, les coopératives ne disparaissent pas. Au contraire! Reste que leur croissance pose des défis aux membres et gestionnaires.

Daniel BAHUAUD



Photo : Gracieuseté Coopérative Pembina

Les coopératives d'aujourd'hui vendent de l'esence, des produits chimiques pour l'agriculture et des matériaux de construction.

Des 50 plus importantes coopératives non financières du Canada, sept au Manitoba et 21 dans les Prairies. Ces statistiques démontrent l'importance du mouvement des coopératives pour les consommateurs de l'Ouest canadien.

« Les coopératives jouent un rôle important pour l'économie canadienne, indique le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et ministre de la Commission canadienne du blé, Chuck Strahl. En particulier dans les régions rurales et éloignées du pays, où elles répondent aux besoins économiques des producteurs. Dix coopératives font partie des 500 plus grandes entreprises canadiennes. Plusieurs d'entre elles sont considérées comme les meilleurs endroits où travailler au Canada. »

Le gestionnaire en recherche stratégique au Secrétariat des coopératives du Canada, Albert Daoust, abonde dans le même sens. « En termes de chiffres d'affaires, les coopératives prennent de l'ampleur, souligne-t-il. De plus, on constate jusqu'à quel point elles desservent bien les communautés rurales et agricoles. Souvent, elles sont le seul guichet où les producteurs peuvent obtenir des biens et des services. Songeons au pétrole dans les régions éloignées. La coopérative de l'Arctique, basée au Manitoba, dessert tout le Nord canadien. C'est énorme et c'est essentiel. »

Les sept coopératives manitobaines faisant partie du palmarès pancanadien sont : la coopérative de la rivière Rouge (12e en rang), la coopérative de la mise en marché du porc (15e en rang), Granny's Poultry (23e en rang), la coopérative de l'Arctique (28e en rang), la coopérative pétrolière de Sainte-Anne (40e en rang), la coopérative Heritage (43e en rang) et la coopérative Pembina (48e en rang).

« C'est la première année que nous figurons au palmarès, indique le directeur de la coopérative Pembina, Dale Pouteau. C'est du positif, surtout lorsqu'on veut vanter nos atouts aux gestionnaires des autres coopératives! Blague à part, nous avons connu une croissance faramineuse depuis notre amalgamation avec quatre autres coopératives de la région de la Montagne. Notre chiffre d'affaires est rendu à près de 50 millions $. Nous sommes une entreprise importante dans la région, qui compte plus de 5 000 membres. »

Avant tout, la coopérative Pembina s'est diversifiée. Elle compte toujours ses petits magasins généraux dignes des premières coopératives de l'Ouest, fondées durant la Grande Dépression, mais vend aussi de l'essence, des fertilisants et autres produits chimiques pour l'agriculture. Et son département de matériaux de construction est devenu imposant.

« Cette croissance est typique de toutes les coopératives de l'Ouest, et même du pays, indique Dale Pouteau. Reste qu'il y a un danger. On risque de perdre un peu le contact avec nos membres, comme dans le cas de certaines caisses populaires. Ici, au bureau chef de Saint-Léon, on essaie de se rappeler l'importance de bien desservir nos membres. Il faut s'assurer de ne pas les oublier. »

Selon Albert Daoust, le danger est cependant minime. « La consolidation des coopératives est le reflet des tendances économiques du marché, fait-il remarquer. Les coopératives s'adaptent aux réalités changeantes pour survivre et pour s'assurer que leur clientèle continue à être bien desservie. Elles étendent leurs services par souci d'être mieux à l'attention de leurs membres. »

Gens d'ici

Du nouveau sang pour le développement

Daniel BAHUAUD

Développement et Paix accueille une nouvelle animatrice à mi-temps pour le Manitoba. Depuis la fin de novembre, Roberta Gramlich travaille à coordonner les efforts de l'organisme catholique aux diocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg.

« Depuis la restructuration de Développement et Paix en 2006, l'animatrice doit appuyer les membres de toute la province, indique Roberta Gramlich. J'assiste donc aux réunions du conseil winnipégois, ainsi qu'à celles des comités francophone et anglophone de Saint-Boniface. Je sers de personne-ressource, aidant comme je le peux et en assurant une bonne communication entre les trois comités, ainsi qu'en leur refilant les renseignements du bureau national. »



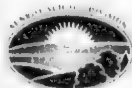
Roberta Gramlich.

Roberta Gramlich doit aider à organiser et à animer les ateliers d'information dans le cadre de la campagne de sensibilisation et de collecte de fonds d'automne, ainsi que celle du printemps, connue sous le nom de Carême de partage. « Pour le public, mon rôle est de faire connaître les travaux menés par Développement et Paix, indique-t-elle. Ici et partout en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie. »

L'animatrice devra également aider à organiser les activités entourant le 40e anniversaire de Développement et Paix, fondé en 1967. « Notre première réunion provinciale pour discuter des activités aura lieu en avril, indique-t-elle. J'ai hâte. Je me rendrai fort probablement à Ottawa, pour assister aux réunions nationales. En 2008, il faudra coordonner les visites de plusieurs de nos membres manitobains au Tiers-Monde. »

Native de Barrhead, une communauté près d'Edmonton, Roberta Gramlich est une femme engagée. Non seulement a-t-elle participé au programme Katimavik, elle a ensuite été agente de projet pour l'organisme. De plus, dans le cadre du programme Jeunesse Canada Monde, elle s'est rendue en Ukraine et a complété un stage au Maroc.

« La justice sociale m'intéresse, indique la Franco-Albertaine de 26 ans. Et je ne suis pas seule. Bien des jeunes, qu'ils soient catholiques convaincus ou moins pratiquants, admirent les valeurs avancées par Développement et Paix. J'espère que ma présence au sein de l'organisme les encouragera à s'engager à leur tour. Le nouveau sang est toujours apprécié. Développement et Paix a besoin d'eux! »

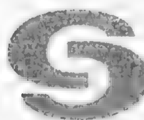


DIVISION SCOLAIRE SUNRISE

POSTE : Maternelle, immersion française
ENDROIT : École Dugald School, à Dugald (Manitoba)
TYPE D'EMPLOI : 1,0 ETP
CONTRAT : Temporaire

Pour plus d'information sur ce poste visitez notre site Internet :
www.sunrisesd.ca.

Date limite : le 29 janvier 2007



Conseil communauté en santé du Manitoba

Appel de candidatures pour :

UN POSTE DE COORDONNATEUR/COORDONNATRICE (COMMUNAUTÉ DE LA BROQUERIE) • (DEMI-TEMPS)

UN POSTE DE COORDONNATEUR/COORDONNATRICE (COMMUNAUTÉ DE SAINTE-AGATHE) • (DEMI-TEMPS)

Les coordonnateurs/coordonnatrices seront responsables de l'organisation et du déroulement des activités quotidiennes du centre de santé communautaire dont ils ou elles auront la charge. Ils ou elles devront travailler étroitement avec les différents groupes communautaires ainsi qu'avec les professionnels de la santé. Les personnes retenues posséderont une bonne connaissance de la communauté, un esprit de service et la capacité de transiger habilement avec le public. Elles auront préférablement acquis une expérience dans des domaines tels que le développement communautaire, le service à la clientèle ou la gestion de projets.

Les personnes retenues pour ces postes devront être en mesure de s'exprimer avec facilité en français et en anglais.

Les demandes doivent être dirigées au plus tard **le 26 janvier 2007** à :

Monsieur Léo Robert
Directeur général
Conseil communauté en santé du Manitoba inc.
400, avenue Taché, pièce 400
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3C3

Pour de plus amples renseignements : (204) 298-3293 ou (204) 235-3231.



DEUX POSTES DISPONIBLES

Êtes-vous intéressé à travailler dans le domaine de l'environnement ou de l'industrie de l'efficacité énergétique du bâtiment? Aimeriez-vous travailler dans un environnement positif, orienté sur la santé, offrant un soutien continu ainsi que des opportunités d'avancement et un choix de carrière dans une entreprise fleurissante axée sur la qualité?

Services d'adhésion des membres et commercialisation

Nous recherchons une personne qui pourra fournir un leadership et un soutien administratif dans la gestion de l'association, la commercialisation et l'implantation de programmes d'activités dans le cadre de l'assurance qualité.

Assistant(e) administratif(ive)

Nous recherchons une personne pour assister à la gestion, à la formation et à l'administration des programmes de certification et d'assurance qualité.

Les candidat(e)s recherché(e)s seront bilingues (anglais – français), possédant une grande compétence au niveau des ordinateurs, un esprit critique et analytique, seront automotivés, pouvant travailler avec un minimum de supervision ainsi qu'un esprit d'équipe, possédant d'excellentes compétences de communicateur, une attitude positive et une volonté d'apprendre et de grandir avec l'organisation.

BPC offre des salaires compétitifs, des avantages sociaux, un soutien en formation, des opportunités d'avancement et de carrière, un lieu de travail agréable et un grand nombre de programmes de reconnaissance envers ses employés.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

Building Professionnals Consortium
410-250, avenue McDermot
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0S5

par télécopieur au (204) 956-5819
par courriel : sosadchuk@bpc.ca
à l'attention de : Shawna Osadchuk

Nous bâtissons un meilleur milieu de travail
www.bpc.ca

La Caisse Provencher avec un actif de 140M $ et plus de 5 600 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps complet à nos centres de service Saint-Adolphe et Sainte-Agathe :

Agent.e services aux membres

Fonctions
L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services de la Caisse.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Bonne connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service

Rémunération
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 29 janvier 2007 à l'adresse suivante :

Caisse Provencher
Monsieur Philippe Chaput
C.P. 160
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1A1
Courriel : pchaput@caisse.biz
Télécopieur : (204) 883-2060



Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

OFFRE D'EMPLOI **CRÉDIT AGRICOLE**

La Caisse d'Elie, avec ses succursales à Elie, Saint-François-Xavier, Marquette et Saint-Laurent, est à la recherche d'une personne responsable pour l'approbation du crédit agricole ainsi que pour le suivi de ces dossiers.

La Caisse a un actif de 44 millions $ et un portefeuille de prêts agricoles de 11 millions $.

Les tâches incluent :

- répondre aux besoins financiers des agriculteurs;
- obtenir et analyser l'information nécessaire pour l'approbation et le suivi du crédit;
- se tenir au courant des développements dans l'industrie.

Les compétences recherchées :

- de trois à cinq ans d'expérience dans l'approbation de crédit agricole.
- un diplôme en agriculture ou dans un domaine connexe;
- bonne connaissance du logiciel Excel;
- capable de communiquer en anglais et en français;
- personnalité favorisant le développement de bons liens d'affaires ainsi que la coopération dans son milieu de travail.

Salaire selon l'expérience et les compétences

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 3 février 2007** à Aurèle Rémillard, directeur général, à l'adresse suivante :



Caisse d'Elie
C.P. 36
Elie (Manitoba) R0H 0H0
aremillard@caisse.biz



des Franco-Manitobaines, Inc.

est à la recherche d'une

Aide administrative à demi-temps

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines est un organisme à but non-lucratif offrant un service d'hébergement de 2e étape aux femmes victimes de violence et à leurs enfants.

Tâches :

- réceptionniste;
- adjointe administrative;
- tenue de livres.

Exigences :

- bonne connaissance orale et écrite du français et de l'anglais;
- connaissance des systèmes Microsoft et Simply Accounting;
- posséder un sens d'organisation et un esprit d'équipe.

Entrée en fonction : immédiate.

Taux horaire : de 10 $ à 12 $ de l'heure.

Veuillez faire parvenir votre demande et votre curriculum vitae au plus tard **le 2 février 2007** à :

La directrice générale
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines
C.P. 183
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B4
Télécopieur : 925-2551
Courriel : etfm@mts.net



Directeur général – Leadership pour une collectivité forte
Municipalité rurale de La Broquerie

Souvent connue comme « la Municipalité rurale avec la plus grande croissance », la pittoresque Municipalité rurale de La Broquerie, aussi classée parmi les premières au Manitoba pour les producteurs laitiers, est à la recherche d'un directeur général.

La Municipalité rurale de La Broquerie, une collectivité agricole située dans la région du sud-est de la province à 45 minutes de la ville de Winnipeg, offre d'excellentes occasions de loisirs. Elle est dotée d'une population d'environ 4 000 personnes et d'un budget annuel de 3 millions de dollars.

Le poste de directeur général serait idéal pour un candidat qui possède des compétences spécialisées dans le domaine de l'administration municipale, de la gestion financière et de la gestion des ressources humaines. Parmi certaines exigences citons la capacité de communiquer et des compétences de leadership. Les candidats recherchés posséderont un diplôme d'études postsecondaires dans une discipline pertinente et auront de 5 à 10 ans d'expérience administrative. La préférence sera accordée à un candidat bilingue.

Sous la direction du préfet et du conseil, le directeur général planifiera les réunions du conseil, préparera le plan financier annuel, notamment les budgets de fonctionnement et des immobilisations, et sera responsable de la gestion des ressources humaines.

La Municipalité offre un salaire compétitif et des avantages sociaux à la mesure du niveau d'expérience du candidat.

Faites parvenir votre curriculum vitae et votre lettre d'accompagnement à la Municipalité rurale de La Broquerie à l'adresse suivante d'ici **le 1er février 2007** :

La préfet et le conseil
Municipalité rurale de La Broquerie
C.P. 130
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Courriel : rmlabroq@labroquerie.com
Télécopieur : (204) 424-5193

Pour de plus amples renseignements sur la Municipalité rurale de La Broquerie et pour obtenir une description complète de cette occasion intéressante, contactez-nous au (204) 424-5251.

Nous vous remercions de poser votre candidature et vous informons que seules les personnes sélectionnées pour plus ample examen seront contactées.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmiers autorisés ou infirmières autorisées

Deux (2) postes au sein de l'équipe volante
Bilingue, Temps plein – 1,0 ETP
Jours / Nuits / Fins de semaine
(localisé à l'hôpital Bethesda)

Il s'agit d'un poste d'infirmier autorisé volant ou d'infirmière autorisée volante couvrant à la fois les domaines de la médicine et de l'urgence. Le ou la titulaire assume la responsabilité de dispenser des soins infirmiers directement à un patient ou un groupe de patients, et dirige l'équipe de soins infirmiers aux établissement de soins de santé qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est. Les établissements concernés sont l'hôpital Bethesda, l'hôpital Sainte-Anne, le Centre médico-social DeSalaberry et Vita and District Health Centre. Pour les raisons administratives et de déplacement, le poste est localisé à l'hôpital Bethesda à Steinbach.

Qualités :
- Membre en règle de la CRNM
- Expérience clinique dans les domaines de la médicine, de l'urgence et de soins à long terme
- Certificat valide en RCR – Soins immédiats et/ou ACLS
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 7 février 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



votre destination carrières

OFFRE D'EMPLOI

Réceptionniste bilingue à temps plein pour une clinique dentaire

Qualités requises :
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- informatique;
- bon sens de l'organisation;
- entregent.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au numéro de télécopieur 257-9631 ou appelez au 233-7726, ou en soirée le 253-0791.

Étoiles d'la Rouge inc.

est à la recherche d'un(e)
éducateur(trice) niveau II ou III pour le poste de directeur(trice)
pour le service de garde avant (7 h à 8 h 40) et après (15 h 30 à 18 h) l'école (enfants de 5 à 12 ans).

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Faites parvenir votre curriculum vitae d'ici **le vendredi 26 janvier 2007** à :

Jennifer Sabourin
Présidente
C.P. 321
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3465

Professeure ou professeur en service social

(Poste régulier menant à la permanence)

Faculté des arts et d'administration des affaires et Faculté des sciences

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le plus ancien établissement d'éducation postsecondaire de l'Ouest canadien et université de langue française, est à procéder à la mise sur pied d'un nouveau programme de baccalauréat en service social financé par le Consortium national de formation en santé.

Exigences
- doctorat ou maîtrise en service social;
- expérience en enseignement;
- excellentes aptitudes en recherche;
- excellente connaissance de la langue française;
- connaissance de l'organisation des services sociaux du Manitoba serait un atout.

Profil

La candidate ou le candidat devrait être en mesure :
- d'enseigner des cours en service social, 1er cycle;
- d'encadrer des étudiantes et des étudiants;
- de mener des activités de recherche.

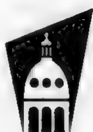
Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ avec le nom de trois répondants au plus tard **le 16 février 2007** à :

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires et faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-0217
idiallo@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



LA FACULTÉ D'ÉDUCATION

du Collège universitaire de Saint-Boniface ouvre un poste de professeur ou de professeure menant à la permanence (sous réserve d'approbation budgétaire).

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant une formation académique et de riches expériences dans le domaine de l'éducation inclusive.

Responsabilités générales :
- enseignement de cours en éducation inclusive;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes au deuxième cycle;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Formation, habiletés et expériences recherchées :
- capacité de transiger avec les membres du corps professoral, les étudiantes et étudiants ainsi que la clientèle externe;
- doctorat dans un domaine pertinent (le poste est aussi ouvert aux candidates ou aux candidats en rédaction de thèse);
- variété d'expériences professionnelles;
- excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- excellentes qualités en enseignement universitaire;
- excellente connaissance du français oral et écrit.

Rémunération : selon la convention collective en vigueur

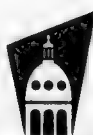
Entrée en fonctions : le 1er août 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ au plus tard le vendredi 2 mars 2007 à midi à :

Monsieur Léonard P. Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation et Responsable de la recherche
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 / Télécopieur : (204) 233-0217
Courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau du Doyen au (204) 233-0210, poste 302 ou envoyer un courriel à lrivard@ustboniface.mb.ca.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE AÉRIENNE DES FORCES CANADIENNES



DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES

Faites partie de l'équipe de la Réserve aérienne.
Une carrière au sein de la Réserve aérienne,
c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons:

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pour plus de renseignements
sur les possibilités de formation, appelez:
1-204-833-2500, poste 2421.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canadä www.forces.gc.ca





Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Agent ou agente de vérification

Agriculture et Agroalimentaire Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Ouvert aux personnes qui demeurent ou travaillent à Winnipeg, au Manitoba, ou dans un rayon de 800 kilomètres de Winnipeg, sur le territoire canadien.

Vous contribuerez à assurer l'intégrité des programmes du revenu agricole en procédant à la vérification de particuliers et d'entreprises, seul ou au sein d'une équipe. Vous aurez à vérifier les demandes, les livres, les registres et les documents fournis par les producteurs pour en déterminer le niveau de conformité, et à les garder en lieu sûr. Il vous faudra également fournir des explications et des précisions aux clients concernant le traitement de leurs demandes.

Pour postuler, vous devez détenir un diplôme d'études secondaires ou posséder un agencement acceptable d'études, de formation et (ou) d'expérience. Vous devez avoir l'expérience de la comptabilité, de l'audit, de la vérification de comptes ou d'autres tâches financières étroitement liées aux fonctions du poste, et pouvoir utiliser vos facultés de raisonnement pour résoudre des problèmes. Vous devez également savoir vous servir d'un traitement de texte, d'un tableur et d'un système de courrier électronique dans l'environnement Windows.

Il s'agit d'un poste permanent. Le salaire se situe entre **48 252 $** à **51 989 $** par année. Pour obtenir plus de précisions sur ce poste, entre autres sur les critères de présélection et d'évaluation, et pour savoir comment faire pour poser votre candidature, visitez le site **www.emplois.gc.ca** ou composez notre numéro **Infotel** au **1-800-645-5605** pour avoir accès au service Infotel. La date limite de réception des candidatures est le 31 janvier 2007 avec une possibilité de prolongation. Prière de mentionné le numéro de référence **AGR07J-000205-000130**.

Nous souscrivons au principe de l'équité en emploi. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et aux citoyens canadiens.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca Canadä

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355

LE RÉGIONAL — Hamilton - Niagara
Le Rempart — Windsor - Chatham
LE MÉTROPOLITAIN — Toronto et la banlieue
L'Action — London - Sarnia

Poste de journaliste

Temps plein, poste permanent
(Une position de stagiaire est aussi disponible.)

Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent l'engagement envers le travail d'équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

Description du poste
- Rédiger des articles
- Prendre des photos
- Couvrir des événements
- Faire des entrevues
- Réviser les épreuves
- Contribuer à la mise en page et au montage au besoin
- Participer à la distribution hebdomadaire du journal
- Autres tâches connexes au besoin

Exigences
- Avoir un intérêt pour le journalisme écrit
- Excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit
- Capacité de travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative
- Permis de conduire valable et automobile
- Connaissance de l'environnement informatique Windows
- La personne doit pouvoir travailler aisément sous pression à des heures irrégulières incluant les fins de semaines

Salaire : 25 000 $ à 32 000 $ selon l'expérience
Entrée en fonction : aussitôt que possible
Lieu : sud de l'Ontario

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae le plus tôt possible par télécopieur au (905) 790-9127 ou par courriel à l'adresse denis@lemetropolitain.com.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant :

Direction générale adjointe
Personnel, recrutement et relations de travail

La Division scolaire franco-manitobaine recherche une personne avec une expertise en pédagogie et en administration scolaire afin d'assurer une éducation de qualité aux élèves francophones du Manitoba.

Ce poste de direction générale adjointe comprendra :

- La gestion des dossiers reliés au personnel et au recrutement, ce qui inclut la planification budgétaire, les allocations de personnel, la gestion des ententes collectives et les initiatives de recrutement du personnel.

La personne choisie travaillera sous la direction du directeur général et devra posséder :

- une maîtrise en éducation ou l'équivalent
- cinq années à la direction d'une école
- une excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit);
- une bonne connaissance de la programmation scolaire;
- une excellente habileté de communication ;
- plusieurs années d'expérience en enseignement;
- une excellente capacité de gestion des ressources (humaines et financières) :
- de l'expérience réussie en administration scolaire ;
- une capacité de travailler en équipe;
- une excellente connaissance de la communauté francophone;
- la capacité de promouvoir la mission/vision de la DSFM.

L'entrée en fonction est prévue pour le 1 août 2007.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae avant 12 h le 14 février 2007 auprès de :

Monsieur Gérard Auger
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204 – 1263 chemin Dawson
Lorette MB R0A 0Y0
Courriel : gauger@atrium.ca

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour

un bibliotechnicien ou une bibliotechnicienne au Service du prêt et à la clientèle (Poste de remplacement – un an)

Tâches :

- donner des directives sur l'utilisation de la bibliothèque, des systèmes informatiques et des divers outils de travail à la clientèle;
- sélectionner et former le personnel étudiant;
- coordonner le travail du personnel régulier et du personnel étudiant affectés au service du prêt;
- tenir à jour les manuels de procédures;
- voir à l'application des politiques de prêt;
- agir à titre de personne-ressource pour le système informatique.

Qualifications :

- diplôme d'études collégiales en technique de la documentation ou l'équivalent en expérience et en formation;
- bonne connaissance des opérations, des politiques et des procédures d'une bibliothèque;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- connaissance du système « Unicorn » serait un atout;
- aptitude à diriger et superviser le travail du personnel;
- aptitude à organiser et diriger des projets.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : le 4 avril 2007

Date limite pour la réception des demandes : le 14 février 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Centre Médical Seine Inc.

est à la recherche d'un(e)

secrétaire médical(e)

Qualifications requises :

- bilinguisme, français et anglais;
- avoir une bonne connaissance de l'ordinateur;
- aptitude à travailler avec un minimum de supervision;
- un certificat de secrétaire médicale ou d'archives médicales serait un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Fernande Pelletier, gérante
Centre Médical Seine
142, avenue Centrale, pièce 100
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)
R5H 1C3
ou par télécopieur : (204) 422-5876

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard **le 30 janvier 2007**.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.



Développement et Paix

***Développement et Paix** est l'organisme officiel de solidarité internationale de l'Église catholique au Canada et le membre canadien de Caritas Internationalis. L'an dernier, Développement et Paix a acheminé 11,9 millions de dollars pour appuyer 294 projets de développement à long terme dans les pays du Sud et 28,4 millions de dollars pour appuyer 58 projets de secours d'urgence. Au Canada, Développement et Paix sensibilise la population aux causes de la pauvreté et de l'injustice et la mobilise dans des actions de changement.*

Nous recherchons actuellement :

Personne agente de communications – Canada anglais
(Poste permanent à temps plein situé à Montréal)
(Fin du concours : 26 janvier 2007; Entrée en fonction : 5 février 2007)

Personne directrice – Service de l'éducation
(Poste permanent à temps plein situé à Montréal)
(Entrée en fonction : Mars 2007)

Pour plus d'informations, consultez notre site Internet : www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX encourage les personnes des minorités à postuler.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour les postes suivants à temps plein et temps partiel :

un(e) éducateur(trice)
et
un(e) cuisinier(ière)

qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Date de début : dès que possible

Horaire de travail : entre 7 h et 18 h

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, niveau V;
- des avantages sociaux compétitifs.

L'expérience auprès des enfants est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Chantal Tackaberry
Directrice par intérim
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

Vous serez contacté seulement si vous êtes choisi pour une entrevue.

NOUS EMBAUCHONS

Représentant au service à la clientèle

- **Centre de traitement d'appels entrants**
- **Postes à temps partiel et temps plein disponibles**
- **Bénéfices sociaux, plans de pension et salaires concurrentiels**
- **Programme de remboursement de droits de scolarité pour employés à temps plein et temps partiel**
- **Primes pour les employés francophones et ayant travaillé en centre d'appel**

careers@convergys.com

Déposez votre demande en personne, en vous rendant au :
14, boulevard Fultz
Prendre la sortie Scurfield,
au croisement de la route 90 et Bishop Grandin
À côté du South Winnipeg Technical College

Tél. : 833-8460
Vous pouvez postuler sans CV.

convergys.com

CONVERGYS
Outthinking Outdoing

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUTORISÉ(E) PROGRAMME DE SOINS À DOMICILE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

L'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) est à la recherche, pour son Programme de soins à domicile, d'infirmiers autorisés ou d'infirmières autorisées hautement qualifié(e)s et possédant de l'expérience, qui seraient prêt(e)s à se joindre à l'équipe de soins infirmiers en soins palliatifs à domicile. Cette équipe intervient dans le cadre du Programme de soins palliatifs, en collaboration avec l'unité de soins infirmiers du Programme de soins à domicile.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste permanent à temps plein a été désigné bilingue.

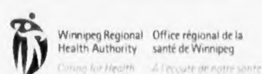
Poste permanent à temps plein (1,0 EPT)
en journée et en soirée
Districts de Saint-Boniface et de Saint-Vital

QUALITÉS REQUISES :

- Inscription valide au CRNM.
- Doit pouvoir parler, lire et écrire en français à un niveau prédéterminé.
- Une expérience directement liée aux services communautaires ou aux soins palliatifs sera un atout.
- De préférence, avoir de l'expérience clinique des soins palliatifs ou dans un domaine connexe.
- Excellentes capacités d'évaluation infirmière et de gestion des plans de soins.
- Permis de conduire valide et disposer d'un véhicule.
- Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats et du registre de l'enfance maltraitée; de plus, selon les politiques de l'ORSW, on vérifiera la situation de la personne en matière d'immunisation et on lui demandera de subir le test tuberculinique.

SALAIRE : de 26,798 $ à 31,592 $ (infirmière ou infirmier de niveau II)
MNU - Soins à domicile

Date limite des demandes : le 5 février 2007
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention offre d'emploi n° 2007-21, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier autorisé ou infirmière autorisée

Bilingue, Poste permanent au sein de l'équipe volante, Temps plein – 1,0 ETP
Jours / Nuits / Fins de semaine
Hôpital Sainte-Anne & Centre médico-social DeSalaberry

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier surveillant ou d'infirmière surveillante.

Qualités :

- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Expérience dans le domaine d'urgences, d'obstétriques et de chirurgies
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Date de clôture : ouverte

Infirmier autorisé ou infirmière autorisée

Bilingue, Poste permanent, Temps partiel – 0,5 ETP
Jours / Nuits / Fins de semaine
Hôpital Sainte-Anne

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier surveillant ou d'infirmière surveillante.

Qualités :

- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Expérience dans le domaine d'urgences, d'obstétriques et de chirurgies
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Date de clôture : le 22 janvier 2007 par midi

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) à :
South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➢ votre destination carrières

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue EVA MARIE GUILLOU, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 7e jour de février 2007.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour de janvier 2007.

Michel L. J. Chartier
MONK GOODWIN LLP
Procureurs de la succession



L'Alliance chorale Manitoba
recherche un(e)
producteur(trice) délégué(e)
pour combler un poste à temps partiel.

Tâche :
organiser les rencontres chorales.

Date d'entrée en fonction :
mai 2007

Compétences requises :
- expérience dans le domaine de la chanson française;
- connaissance de la langue française écrite et parlée;
- bonnes qualités d'organisateur.

Rémunération :
selon l'échelle salariale prévue par l'ACM, selon des contrats ponctuels.

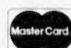
Téléphoner à :
Adèle Letain, présidente de l'ACM au 257-4154.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

PARTENAIRE REQUIS pour opération de restaurant établi. Expérience préférée. Proposition abordable pour jeune/couple énergique de se lancer en affaires. Accomodation sur place. Investissement modeste requis. Répondre en confiance à La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
730-

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE FRANCOPHONE. Pour garder un enfant à notre domicile, et si le temps le permet, pour des légers travaux ménagers. Rémunération prévue entre 8 $ à 10 $ l'heure selon les qualifications. Les heures de travail sont de 9 h à 17 h 30, deux jours par semaine (les mardis et les mercredis). Appelez Guy au travail 943-6446, poste 203 ou après les heures de travail au 452-1915.
733-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : 300, boulevard Provencher, rez-de-chaussée, récemment rénové, 3 chambres à coucher, laveuse et sécheuse, air climatisé, garage. Non fumeur, pas d'animaux. 975 $/mois services compris. Composez le 253-5259.
732-

À LOUER : Saint-Boniface, 650 pi², rénové, 1 chambre à coucher, 650 $ + services. Stationnement, buanderie, cour privée avec patio. Pas d'animaux. Tél. : 292-6993.
734-

APPARTEMENT À LOUER : 2 chambres à coucher, disponible immédiatement. 695 $ comprend tous les services sauf électricité, entièrement rénové, service autobus en face, buanderie sur place. Entrée privée. Composez le 255-1578.
735-

À LOUER : Espace commercial au rez-de-chaussée 202, boulevard Provencher. 1 100 pi², 4 pièces à bureau, les services sont compris plus 200 pi² d'entrepôt. Disponible le 1er avril 2007. Pour plus d'information composez le 233-3753.
737-

Chronique

RELIGIEUSE

Gilberte Proteau
Laïque



Ah! les jeunes...

Ah! les jeunes... Ils ne pratiquent plus, ils n'ont plus la foi... Combien souvent entendons-nous cette exclamation, avec un soupir de tristesse, de la part de personnes d'âge mûr? Or, contrairement à ce que l'on croit, les jeunes sont là, ils sont croyants, ils ont soif de connaître l'Église et de s'y insérer. Mais n'ayant pas été véritablement évangélisés et encore moins catéchisés, ceux et celles qui veulent progresser dans leur foi doivent se frayer leur propre chemin.

Dans un article paru dans le *Prairie Messenger* du 28 juin 2006, une jeune femme, Caitlin Wärd, critique vertement la catéchèse que nous offrons à notre jeunesse depuis plusieurs années, non seulement dans nos écoles mais aussi dans nos églises : une catéchèse à l'eau de rose, qui incite les jeunes à être gentils et polis (« friendly »), à ne pas blesser les autres, à être bons avec les personnes âgées, etc.; des valeurs sociales, quoi! Elle déplore le fait qu'elle n'a pas reçu le **fondement** de ces valeurs, la foi qui les sous-tend, les enseignements de l'Église depuis 2000 ans... Elle est donc partie à la recherche de cette sagesse d'Église afin de comprendre, avec sa tête autant qu'avec son coeur, le « pourquoi » de ces valeurs. Elle conclut que bien des jeunes **veulent** connaître les bases de leur foi et savoir comment cette foi s'est développée au cours des siècles.

Cet article m'a fait longuement réfléchir et je me suis mise à faire des recherches. J'ai donc rencontré Pierre St-Amant, le directeur du Bureau de la pastorale jeunesse pour le diocèse de Saint-Boniface. Pierre m'a présenté Chad Vincent, directeur de l'École d'évangélisation à Saint-Malo, fondée en 1995. Nous avons longuement discuté et j'ai été étonnée et édifiée de ce que j'ai appris.

Cette année, onze jeunes sont inscrits à temps complet (« live-in ») à **l'École catholique d'évangélisation (Saint-Malo)** où ils reçoivent une formation chrétienne. Onze, me direz-vous, c'est bien peu... Mais pour donner une année de son temps afin d'approfondir sa foi, il faut être convaincu... Leur programme comprend :

A) Une étude des quatre premiers chapitres du Catéchisme de l'Église catholique sous les thèmes suivants :
   - l'étude du Credo et des sacrements (la foi et les enseignements de l'Église);
   - la vie chrétienne (la morale);
   - la vie spirituelle (prière, méditation, accompagnement spirituel, vocation);
   - la Bible et l'histoire du salut (l'histoire de la foi dans la Bible et l'interprétation de l'Église).

B) *Outreach* : retraites, évangélisation, témoignages, travail avec les handicapés, etc.

C) Un programme en 12 étapes pour le développement humain

D) *Leadership* : comment organiser une rencontre, savoir dédramatiser une situation, faire des interventions, etc.

Toutes ces sessions sont interactives, c'est-à-dire que les étudiants posent des questions et discutent.

Ce qui impressionne, c'est que presque tous les jeunes qui sont passés par l'École se sont engagés dans leur foi, dans leur église. De l'École sont nés les groupes suivants :

J.O.L.T . (Jesus Our Lord Today)– un groupe qui se rencontre le 3e samedi du mois, pour une soirée de chants religieux, de prières de louange et d'adoration. Ils sont entre 50 et 250 par session...

Soirée de prières – tous les mercredis soir, au Centre de pastorale. Ils sont en moyenne plus de 60 personnes, et souvent près de 100, dont de jeunes couples et leurs petits enfants. Il y a, périodiquement, des soirées du sacrement de réconciliation.

The Huddle – un groupe de jeunes hommes qui cheminent ensemble et s'entraident pour croître dans leur foi et qui forment un genre de Petite communauté chrétienne. Rencontres une fois par semaine.

Les camps (d'été et d'hiver) – en été, les camps se déroulent en français, et en 2005 ils ont reçu 400 jeunes! En hiver, il y a des camps en anglais et en français.

On estime que depuis sa fondation en 1995 jusqu'en 2005, l'École et ses groupes ont touché plus de 5 000 personnes! Ce n'est pas rien!

Il y a, dans notre diocèse, bien d'autres groupes et moyens d'expression de la foi dans lesquelles les jeunes sont engagés, par exemple : **Extreme Teen**, où des jeunes de 11 ans et plus se rencontrent avec un ou deux adultes pour former leur foi, étudier et prier des passages bibliques et enfin, partager leurs expériences. Ils étaient quatre au début, ils sont maintenant plus de 30, à chaque jeudi soir. **Thirst Ministries** est un organisme qui voit à la formation de disciples du Christ (adolescents/adolescentes et adultes), au moyen de retraites, de conférences et de rencontres.

Il y a aussi : *Familia* (pour les familles), *Couples for Christ, Kids for Christ* (KFC), *Singles for Christ, Spirit Night* (une fois par mois, au Centre de Renouveau Aulneau), *Youth for Christ, Youth Prayz , Teens Encounter Christ* (retraites TEC), le *Café chrétien* et *La Source* au CUSB, et j'en passe...

De plus, il y a, à St-Paul's College à l'Université du Manitoba, *The Overflow*, une soirée de prières et d'adoration, une fois par mois. Des mouvements de foi catholique oeuvrent sur les campus universitaires ailleurs, dont le *Christian Catholic Outreach* à l'Université de Saskatoon où travaille présentement une jeune femme de notre paroisse Sainte-Marie.

J'ai rencontré quelques-unes de ces jeunes personnes et je puis vous assurer qu'elles sont chrétiennes et catholiques en profondeur. **Notre Église a un avenir car nos jeunes sont là**.

Et maintenant, je pose une question : comment se fait-il qu'on n'entende à peu près jamais parler de ces groupes dans la plupart de nos églises???? Qu'attendons-nous pour leur apporter notre appui???

Pour de plus amples renseignements : Pierre St-Amant, Bureau de la pastorale jeunesse, 237-9851, poste 237, pstamant@archsaintboniface.ca

INTERNATIONAL

Une pendaison surmédiatisée

On dit souvent qu'une image vaut mille mots. Celles de la pendaison du dictateur irakien Saddam Hussein, à la veille du jour de l'An, n'a laissé personne indifférent.

Nassima ELAAJI
Collège Louis-Riel
Action médias

À la suite de sa capture en décembre 2003, Saddam Hussein a été condamné à mort le 5 novembre 2006, ce qui a mis fin à son long procès. Il a été pendu le 30 décembre 2006 à Bagdad, en Irak, à 6 h 05, heure locale. Sa pendaison a été l'un des derniers événements les plus médiatisés de 2006. Plusieurs personnes, mais surtout des adolescents, ont dit avoir été marqués par cet événement.



Archives La Liberté

Martin Geoffroy : « Cette vidéo aux images frappantes a fait que les jeunes ont retenu de l'année 2006 cet événement horrible et marquant. »

Une vidéo montrant la pendaison circule sur plusieurs sites Internet depuis le 1er janvier. Ces images ont particulièrement choqué certains jeunes du Collège Louis-Riel. Mais ont-ils tous le même point de vue par rapport à la pendaison et à la diffusion de la vidéo?

À la rentrée de janvier, plusieurs discussions ont porté sur les événements marquants de l'année 2006. « On ne s'intéressait pas tous les jours aux informations ou aux bulletins de nouvelles internationales, mais la condamnation à mort de Saddam Hussein était assez exceptionnelle », confie une élève en secondaire 4 au Collège Louis-Riel, Julie Touchette.

Selon une adolescente marocaine vivant en France, Sofia Azzouzi, les médias européens ont observé cette condamnation sous un angle différent. « En France, comme au Maroc, la nouvelle a fait la Une des journaux et des bulletins de nouvelles à la télévision pendant presque une semaine », se souvient-elle.

Mais ce qui a certainement fait fureur partout sur la planète, c'est la vidéo qui montre les derniers moments du dictateur, injurié jusqu'à la dernière seconde. Capturées à l'aide d'un téléphone cellulaire, les images ont fait le tour du monde et ont choqué plusieurs spectateurs adultes et adolescents. « Je n'ai pas osé regarder la vidéo, mentionne Julie Touchette. C'est sûrement beaucoup trop violent et détaillé. » Sofia Azzouzi affirme qu'en France, près d'une personne sur deux a déjà vu cette vidéo! « Je pense qu'elle ne contient rien de spécial, avance-t-elle. On voit parfois des scènes plus horrifiantes à la télévision. »

Le professeur adjoint au département de sociologie de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick, Martin Geoffroy, affirme que la diffusion de cette vidéo est gênante et traumatisante, spécialement pour des adolescents. « Je pense qu'il y a eu des débordements, notamment à cause de la vidéo dans Internet, souligne-t-il. Tout ça a été beaucoup trop loin. Cette vidéo aux images frappantes a fait que les jeunes ont retenu de l'année 2006 cet événement horrible et marquant. »

Mais après cette pendaison très médiatisée, plusieurs remettent en question la légalité de la condamnation à mort ou la pendaison. « On n'a pas le droit d'enlever la vie à quelqu'un de cette manière, et encore moins de causer un scandale en diffusant une pendaison aux yeux du monde entier, affirme Julie Touchette. Je serais pour la prison à vie, mais pas pour l'assassinat légal. » Par contre, l'avis de Sofia Azzouzi est assez différent. « Saddam Hussein a fait preuve de beaucoup de dignité et ne souhaitait que pouvoir prononcer ses derniers mots, croit-elle. Il avait l'air de n'avoir peur de rien. D'autres hommes condamnés à mort auraient perdu leur sang-froid très facilement à l'approche de leur dernière heure. »

Après toute la surmédiatisation autour de cette condamnation, les jeunes comme les adultes réalisent que la peine de mort est un sujet sensible dont il faudra encore débattre. « La peine de mort n'est jamais justifiable, croit Sofia Azzouzi. Et dans la cas de Saddam Hussein, son procès n'était pas neutre. Il y avait un parfum de vengeance qui n'était pas justifiable non plus. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE

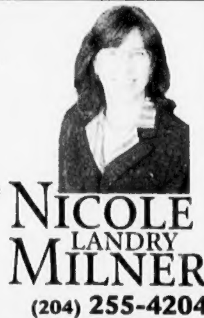


Vente de maisons — SERVICES EN FRANÇAIS — 255-4204
RE/MAX performance
www.danvermette.com

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

BRUNET Monuments *Troisième Génération*

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre dispositon!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

Cet espace est à votre dispositon!

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

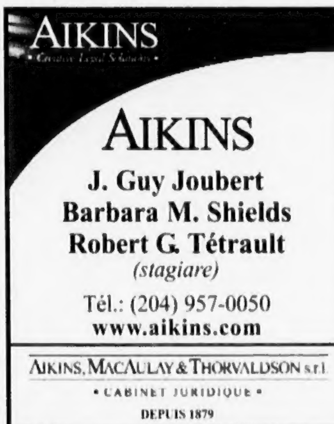
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

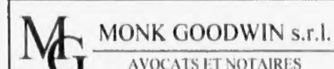
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiare)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com



• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.



DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca





SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »